La Bibliothèque de l'abbaye de Saint-Jacques, à Liège.

(Par SYLV. BALAU, curé de Pepinster.)

L'abbaye de Saint-Jacques à Liège, commencée en 1016 par l'évêque Baldéric, fut achevée par son successeur Wolbodon, qui, dès 1020, en confia le gouvernement à Olbert, abbé de Gembloux. Olbert fut, avec Poppon de Stavelot, le principal collaborateur de Richard de Verdun dans l'œuvre de la réforme monastique en notre pays. Les réformateurs considéraient l'application au travail et à l'étude comme un des plus puissants moyens de raviver la discipline et la ferveur au sein des monastères. Sigebert vante le zèle de l'abbé de Gembloux, qui, nouveau Philadelphe, fonda pour l'usage de ses moines une bibliothèque remarquable pour l'époque, comprenant plus de cent volumes de science sacrée et cinquante de science profane ⁽¹⁾. On avait le droit de supposer qu'investi de la direction de Saint-Jacques, Olbert n'y déploya pas moins d'activité : nous appuyons aujourd'hui cette conjecture sur un document, dont il résulte que l'abbé réformateur réunit en effet dans son nouveau monastère des livres en quantité suffisante pour qu'on en dressât l'inventaire ⁽²⁾. Cette recension bibliographique serait intéressante à étudier. Elle formerait, avec celle qui fut dressée à Lobbes, en 1049, notre plus ancien catalogue de bibliothèque. Malheureusement, l'inventaire

(1) SIGEBERT, *Gesta abb. Gemblac.*, chap. XLII.

(2) *Nota I.*

des livres d'Olbert ⁽¹⁾ est inséré dans un manuscrit dont nous ignorons le domicile actuel.

Les livres rassemblés par les soins d'Olbert formèrent le noyau de la bibliothèque du nouveau monastère. La preuve que le premier abbé de Saint-Jacques n'y dépensa pas d'inutiles efforts se trouve dans la *Vie de Baldéric* composée par un religieux dès 1053 ⁽²⁾. Trois ans plus tard, le transfert de Compostelle à Liège d'insignes reliques du patron de l'abbaye fut l'objet d'une relation que Gilles d'Orval a enchâssée dans sa vaste compilation ⁽³⁾. A cinquante années de là, on trouve sur le siège abbatial un homme très instruit, Étienne II (1075-1112), auteur de plusieurs écrits ⁽⁴⁾ dont un seul, la *Vie de saint Modoald*, nous est conservé ⁽⁵⁾. Sous son gouvernement, l'abbaye commence à fournir à d'autres monastères des hommes distingués : le moine Heribrand est appelé à Saint-Laurent pour enseigner ; maître du célèbre Rupert ⁽⁶⁾, il compose une *Vie de Thierry II de Saint-Hubert* ⁽⁷⁾ et acquiert une telle réputation de vertu et de savoir qu'il est désigné comme successeur de Bérenger dans la direction de l'abbaye (1113-1128). Un texte, dont nous devons la connaissance à l'obligeante

(1) Un de ces livres est signalé comme suit : « Psalterium glosatum sed est incompletum ; non enim extendit se ultra psalmum 76 : *Voce mea ad Dominum clamavi*. Haec expositio adscribitur Bedae et est a longo tempore in hoc loco, imo notatur fuisse in praesenti monasterio tempore Olberti primi nostri abbatis. » *Catalogue Bouxhon*, A-85.

(2) *MGH. SS.*, t. IV, pp. 724 suiv.

(3) *Ibid.*, t. XXV, pp. 82 suiv.

(4) LAMBERTI PARVI, *Annales*, ad a. 1095.

(5) *A.A. SS. maii*, t. III, pp. 51 suiv. ; *MGH. SS.*, t. VIII, pp. 224 suiv.

(6) RUPERTI, *epist. ad Cunonem, praemissa libris de Trinitate*.

(7) REINERI, *De ineptiis cujusdam idiotae*, chap. VII.

communication de dom Ursmer Berlière, nous apprend qu'Odon, moine de Saint-Jacques, écrivit un récit du martyr des onze mille vierges pour les moines de Saint-Saulve, près de Valenciennes, sous le prieur Haimon (1), décédé dans ce monastère en 1181 (2). Vers le même temps, Guillaume de Saint-Jacques dédie son traité *De Trinitate* à Herlotte ou Helgote, prieur de Liessies (3), qui occupe cette charge jusqu'en 1191 (4). A une époque qu'il est moins facile de déterminer, le moine Corneille rédige une *Vie métrique de saint Maur martyr*, dont la date de composition n'est pas exactement établie (5). On sait que les religieux de Saint-Jacques s'intéressèrent aussi à annoter les principaux événements de leur époque. Ces annales, commencées au milieu du xi^e siècle, furent continuées jusqu'à la fin du xiv^e dans un manuscrit (6) d'où elles furent tirées par Bethmann pour l'édition des *Monumenta Germaniae historica* (7). Lambert le Petit, vers 1178, fit sur la base de

(1) *Obituaire de Saint-Saulve*, manusc. de Cambrai, 218. fol. 145.

(2) *Gallia christiana*, t. III, col. 133.

(3) Composuit insignem librum De Trinitate quem dedicavit Hernoto abbati Laetiensi. VAN DER MEER. *Bibliotheca scriptorum Leodiensium*, manusc. 17639, de la Bibliothèque royale de Bruxelles, p. 357.

Opusculum de Sta Trinitate seu de benedictione Dei, authore Wulhelmo de Sto Jacobo Leodii. *Catalogue de 1788*, p. 43, n^o 99, correspondant à *Catalogue Bouxhon*, G 2.

(4) *Chronicon Laetiense*, add. Jacobi de Lespée, dans *MGH. SS.*, t. XIV, p. 502; *Gallia Christiana*, t. III, col. 124.

(5) DE REIFFENBERG, dans *Nouveaux mémoires de l'Académie royale de Bruxelles*, t. XIV, 1841, pp. 5 suiv., et dans *Annuaire de la Bibliothèque royale de Bruxelles*, t. XI, 1850, pp. 51 suiv.

(6) *Catalogue Bouxhon*, A 12; *Catalogue de 1788*, p. 68, n^o 157. Aujourd'hui à Darmstadt, bibliothèque grand-ducale.

(7) *MGH. SS.*, t. XVI, pp. 635 suiv.

ces annotations un travail nouveau, qu'il continua avec plus de développements jusqu'à sa mort en 1194. Renier reprit l'œuvre de son devancier et la poursuivit jusqu'en 1230 (1). Il n'est pas douteux que, durant toute cette période, la bibliothèque de l'abbaye n'ait reçu de nombreux accroissements, mais aucun document ne nous permet d'en apprécier l'importance.

Quelques années plus tard, la ferveur du monastère avait dégénéré en des abus auxquels l'abbé Guillaume de Julémont (1285-1301) porta remède en rétablissant dans leur rigueur primitive la pratique des observances bénédictines (2). L'époque où s'accroît cette décadence est précisément celle qui nous laisse privés de toute indication bibliographique relative au monastère (3). Les renseignements reprennent leur cours avec la restauration de la discipline. Zantfliet (4) nous apprend que Guillaume de Julémont fut aidé, dans son œuvre de réforme, par l'appui d'une des sommités du temps, Godefroid de Fontaine, dit le « Docteur vénérable » (5). Le savant philosophe, ami de saint Thomas d'Aquin, disciple de Henri de Gand et de

(1) *MGH. SS.*, t. XVI, pp. 645 suiv. Manusc. aujourd'hui à l'université de Liège, n° 162 (ancien 877); *Catalogue Bouxhon*, I 85; *Catalogue de 1788*, supplément, p. 279, n° 14.

(2) *Annales Sancti Jacobi*, ad a. 1283.

(3) On trouve signalé un livre copié en 1283, mais rien n'indique que la transcription en ait été faite à Saint-Jacques. *Catalogue Bouxhon*, H 95.

(4) MARTÈNE et DURAND, *Ampl. collectio*, t. V, col. 143.

(5) Sur Godefroid de Fontaine, voir : *Histoire littéraire*, t. XXI, pp. 550 suiv.; QUÉTIF et ECHARD, *Scriptores ord. Praedicatorum*, t. Ier, p. 295; L. DELISLE, *Cabinet des manuscrits de la bibliothèque nationale de Paris*, t. II, pp. 149, 150.

Gilles de Lessines, fit don à la bibliothèque de l'abbaye d'un exemplaire de son célèbre *Quodlibeta*, auquel il joignit plusieurs autres manuscrits (1). Un autre philosophe du même temps, Bernier de Nivelles, chantre de Saint-Martin à Liège (2), se signale par ses legs en faveur du monastère (3). Des livres sont aussi donnés vers 1296 par le moine Simon, ancien chanoine de Tongres, ordonné prêtre à cette date (4) et, quelques années plus tard, par Jacques Godar, cha-

(1) Des annotations ajoutées par une main postérieure au Répertoire d'Eustache de Streaux attribuent à un don de Godefroid, outre son *Quodlibeta* (cf. *Catalogue Bouxhon*, E 10; *Catalogue de 1788*, p. 88, n° 225), des ouvrages de saint Augustin et un exemplaire des œuvres de Henri de Gand. Cf. WITTERT, *Godefroi de Fontaines*. Liège, 1873, pp. 108-110.

(2) Sur Bernier de Nivelles, voir : *Histoire littéraire*, t. XXI, p. 366 et 104; QUÉTIF et ECHARD, *suprac.*, t. I^{er}, p. 395; L. DELISLE, *Cabinet, suprac.*, t. II, p. 144.

(3) Hic est Augustinus de confessione cum aliis libris, et est unum de tribus voluminibus legatis monasterio Sti Jacobi Leodiensi ex parte magistri Berneri e Nivella, ecclesie Sti Martini Leodiensis quondam cantor, ut reponatur in archivo librorum cum aliis ad perpetuam refec-tionem spiritualem fratrum qui in eisdem legere voluerint. Manusc. 12014-11 de la Bibliothèque royale de Bruxelles. Cf. *Catalogue Bouxhon*, B 3; *Catalogue de 1788*, p. 53, n° 129.

(4) Codicem hunc accepimus a nonno Symone Tongrensi, qui, cum esset canonicus ecclesiae Tongrensis, fuit ordinatus presbiter anno Domini 1296; cum autem esset et cantor ejusdem ecclesiae et magna devotione, factus est monachus in Sancto Jacobo in insula Leodii. *Catalogue Bouxhon*, B 19, correspondant à *Catalogue de 1788*, p. 129, n° 381. Conservé à la bibliothèque de Darmstadt, ce codex contient notamment le *Lignum vitae* de saint Bonaventure, avec une intéressante miniature représentant l'arbre de vie. Cette miniature a fourni pour l'église actuelle de Saint-Jacques les éléments d'un vitrail. Voir : *Der Lebensbaum aus dem lateinischen des heiligen Kirchenlehrers und Cardinals Bonaventura*, Fribourg en Brisgau, 1888.

pelain de Saint-Barthélemy, mort en 1312 (1). Le religieux augustin Herman de Scildis dédie à l'abbé Henri Cosins (1316-1342) son *Traité des sept vices capitaux* (2). Des livres sont apportés du dehors par d'autres bienfaiteurs en 1403 (3) et vers le même temps par trois chanoines de Saint-Pierre à Liège, l'un Nicolas Tihu, mort en 1407 (4), et deux autres appelés Jean Physicus (5) et Walter (6), mais

(1) Anno igitur Domini MCCCXII in kalendis januarii, obiit Dominus Jacobus, dictus Godar, sacerdos, capellanus ecclesiae Sti Bartholomei in Leodio, qui dedit nobis hunc librum (*La légende dorée* de JACQUES DE VORAGINE). *Catalogue de 1788*, p. 153, n° 469; cf. *Catalogue Bouxhon*, I 28.

(2) Tractatus de vitiis capitalibus editus a fratre Hermanno de Scildis sacrae pagine professore et ordinis Heremitarum Sancti Augustini alumno, quem ipse D. Henrico quondam abbati hujus monasterii dedicavit... Abbas autem Sancti Jacobi, Henricus nomine, amore cujus primum opus hujus codicis compositum fuerat, obiit anno 1342, die Sancti Martini. *Catalogue Bouxhon*, E 68, correspondant à *Catalogue de 1788*, p. 175, n° 551.

(3) *Saint Augustin contre Fauste le Manichéen*, donné le 3 mars 1403. *Catalogue de 1788*, p. 53, n° 128; cf. *Catalogue Laruelle*, p. 249, n° 29, correspondant à *Catalogue Bouxhon*, B 2.

(4) Hunc librum (VINCENT DE BEAUVAIS, *Speculum historiale*) nobis legavit Leonardus Tihu, canonicus Sancti Petri ut oremus pro eo. *Catalogue Bouxhon*, I 8 (ajoute postérieure); cf. *Catalogue de Cologne*, n° 60 (Widmung d. magister Tiihn (?), canonicus ecclesiae Sti Petri Leodin. qui obiit 1407), correspondant à *Catalogue de 1788*, p. 158, n° 486.

(5) Hegesippi de bello judaico. Liber ecclesiae Sancti Jacobi in Leodio quem dedit Magister Johannes Fisticus, canonicus Sancti Petri, ad aedificationem fratrum. Orate pro eo. Manusc. (du IX^e siècle) à Cherbourg: *Catalogue des manuscrits des départements de France*, t. X, pp. 166, 167.

(6) Liber monasterii Sti Jacobi Leodiensis, Katholicon quod compilavit Johannes Januensis ordinis fratrum predicatorum. Legavit autem nobis dominus Walterus canonicus Sti Petri Leodiensis, qui obiit in octavis Sti Martini. Bibliothèque royale de Bruxelles, manusc. 12115. Cf. *Catalogue Bouxhon*, M 1; *Catalogue de 1788*, p. 165, n° 518.

dont l'existence ne nous est pas autrement révélée. Un moine du nom de Judetus fait vers la même époque copier des manuscrits (1). Le doyen de Tongres, Roland ou Radulfe de Rivo (2), dont on note la mort en 1403, rédige pour le monastère une table détaillée des *Étymologies* d'Isidore de Séville (3). Au sein même de l'abbaye, on transcrit des manuscrits en 1312 (4), en 1396 (5) et à d'autres dates encore (6). Rarement le copiste nous donne

(1) Istum librum (S. Ephrem; Liber pastoris; Flosculi paradisi, etc.) fecit scribi nonnus Judetus, monachus hujus loci. Orate pro eo. Bibliothèque royale de Bruxelles, manusc. 21205-09. Cf. *Catalogue Bouxhon*, E 91; *Catalogue de 1788*, p. 44, n° 103.

(2) Ce personnage doit être identifié avec l'auteur de la chronique publiée par Chapeville, *Gesta pontificum Leodiensium*, t. III. Nous le trouvons cité sous le nom de Roland dans le manuscrit de Gilles die Voecht, t. VII, fol. 193, à l'abbaye d'Averbode.

(3) Hanc tabulam composuit nobis dominus Rolandus, decanus Tun-grensis, qui obiit anno Domini MCCCCIII circa festum omnium sanctorum. Bibliothèque royale de Bruxelles, manusc. II, 2548. Cf. *Catalogue Bouxhon*, E 14; *Catalogue de 1788*, p. 69, n° 165.

(4) Anno Domini MCCCXII, 7 idus septembris... perfectus liber iste (*Sermons de saint Bernard*) in ecclesia Sti Jacobi... Hoc anno, prê dolor! interitus civium caede nequissima circiter ducentorum et combustio Sti Martini in Monte. *Catalogue de 1788*, p. 72, n° 176; cf. *Catalogue Laruelle*, p. 249, n° 32; *Catalogue Bouxhon*, G 6.

(5) Explicit liber ecclesiae Sti Jacobi Leodiensis, qui completus fuit anno 1396, nocte beati Rémigii *Catalogue de 1788*, p. 75, n° 177. C'est la suite des *Sermons de saint Bernard*. Le *Catalogue Laruelle*, p. 249, n° 33, donne la même date de 1396. Le *Catalogue Bouxhon*, G 7, lui substitue celle de 1376.

(6) D'autres manuscrits sont copiés en 1376, en 1399, en 1407, mais aucune indication ne nous autorise à conclure qu'ils furent transcrits à Saint-Jacques ou pour compte de cette abbaye. *Catalogue Bouxhon*, G 7, E 12, F 152.

son nom : nous connaissons Arnold de Maestricht occupé à ce travail de transcription en 1362 ⁽¹⁾, le moine Servais en 1398 ⁽²⁾, Walter de Ciney au temps de l'abbé Nicolas Dujardin (1374-1393) ⁽³⁾ et vers la même époque Léonard Bellarmie ⁽⁴⁾. Ce dernier religieux, désigné aussi sous le pseudonyme de Kedus ou Kudus, est l'auteur de trois ou quatre ouvrages de médecine ⁽⁵⁾. Ses connaissances dans

(1) Anno Domini MCCCLXII, quinta die mensis julii... finivi, complevi... totum istum librum, scilicet Haymonem (HAIMON, évêque d'Halberstadt, *Commentaires sur les épîtres de saint Paul*), ego Arnoldus dictus de Trajecto, monachus Sti Jacobi in Leodio. *Catalogue de 1788*, p. 33, n° 44; cf. *Catalogue Laruelle*, p. 247, n° 2.

²⁾ Statuta synodalia diocesis Leodiensis. Ista statuta synodalia sunt de monasterio Sancti Jacobi in insula Leodii, et fecit ea scribi nonnus Servatius, monachus et sacerdos ejusdem coenobii temporibus domni Bernardi abbatis, anno Domini MCCC, nonagesimo octavo. *Catalogue de 1788*, p. 174, n° 550; cf. *Catalogue Bouxhon*, G 102. Scripsit nonnus Servatius monachus monasterii S. Jacobi Leod., 1398. *Catalogue de Cologne*, n° 41.

(3) Tractatus de timore (attributus Alberto Magno episc. Ratisb.)... quem nobis scripsit nonnus Walterus de Ciney, monachus hujus loci, temporibus Nicolai de Jardino, abbatis Sancti Jacobi. *Catalogue Bouxhon*, F 150; cf. *Catalogue Laruelle*, p. 256, n° 46.

(4) Hunc librum (*Dieta salutis*) scripsit Leonardus Belarmey qui peste cum suo abbate obiit 1401. *Catalogue Bouxhon*, F 5.

(5) Leonardus Belarmie monachum induit in monasterio Sancti Jacobi Leodiensis. Vir studiosus et eruditus, scripsit non spernenda volumina de quibus feruntur subjecta : *De curatione podagrae*, lib. I, qui ita incipit : « Podagra est infirmitas pedum » Dedicavitque Nicolao de Jardino. — *De regimine conservandae sanitatis*, lib. I, qui sic exorditur : « In vere cave frigus. » — *De diversis cibariis conficiendis*, lib. I. — Peste obiit anno 1401. VAN DER MEER, *Bibliotheca*, p. 244.

Regimen conservandae sanitatis quod composuit N. Bellarmei monachus hujus loci. *Catalogue Bouxhon*, H 24.

Liber medicinalis scriptus ex diversis libris medicinae ab uno religioso

l'art de guérir furent impuissantes à le défendre contre la peste qui, en 1401, enleva l'abbé Bertrand de Vivegnis avec douze de ses moines, la moitié du monastère (1). Heureusement, l'épidémie épargna un autre travailleur, qui mérite d'être cité au premier rang, Guillaume de Vottem. Prieur de 1394 à 1403, il composa une glose sur les épîtres de saint Paul d'après plusieurs auteurs (2), un traité de morale extrait de saint Grégoire (3) et un autre recueil formé de fragments empruntés à saint Augustin, à saint Thomas, à Aristote et à divers écrivains (4). On conserve aussi de lui quelques transcriptions autographes dans un

hujus loci, scilicet D. Leonardus. *Catalogue Bouxhon*, L 43 (ajouté par une main postérieure).

Traité latin de la médecine universelle, compilé de divers auteurs, par Kedus, ou Kudus, prêtre et moine de St-Jacques, vers l'an 1401. *Catalogue de 1788*, p. 145, n° 441.

(1) *Zantfliet*, dans MARTÈNE et DURAND, *Ampl. collectio*, t. V, col. 359.

(2) Epistolae sancti Pauli glosatae : hanc autem glosam scripsit et excepit de diversis libris nonnus Guillelmus de Votemia, prior hujus loci qui obiit anno Domini 1403. *Catalogue Bouxhon*, A 38.

(3) Item quaedam autoritas divi Gregorii quam nonnus Wilhelmus de Votemia ex duodecimo moralium exscripsit ac sepius in nostro conventu recitavit. *Catalogue Bouxhon*, E 36.

(4) Fragmenta Guillelmi de Vottem ex S. Thoma, S. Augustino et aliis patribus et ex Aristotele, de materia morali. *Catalogue Laruelle*, p. 255, n° 37; cf. *Catalogue de 1788*, p. 94, n° 253.

Hic codex in dorso significat se continere quedam electa de tribus primis libris summae sancti Thomae de Aquino excerpta a Domino Wilhelmo de Votem, priore hujus loci, qui obiit anno 1402. In hoc libro etiam miscentur plurimae autoritates diversorum sanctorum Patrum et in fine Liber Senecae de quatuor virtutibus cum quibusdam electis de libro proverbiorum Salomonis, de libro Ecclesiastes, de Ecclesiastico et de libro Augustini supra sermonem in monte, etc... *Catalogue Bouxhon*, H 22

manuscrit de notre bibliothèque royale (1). Toutefois, c'est surtout comme chroniqueur qu'il doit être signalé. Il écrivit une chronique sur le grand schisme d'Occident, dont on n'a retrouvé que des extraits (2). Il est probablement aussi l'auteur de la chronique liégeoise de 1402 indûment appelée *Chronicon Gemblacense*, qui, rédigée à Saint-Jacques, nous conserve une bonne partie de l'œuvre de Jean de Warnant (3). Quelques années plus tard fut écrite une relation du schisme de Thierry de Perwez contre Jean de Bavière (1406-1408). Mais bien que ce récit soit inséré dans un manuscrit de Saint-Jacques (4), on ne peut pas en conclure qu'il ait été composé dans ce monastère (5).

Depuis la réforme de Guillaume de Julémont, les moines de Saint-Jacques n'avaient pas cessé de joindre au travail la pratique de toutes les vertus monastiques. En 1351, l'évêque Engelbert de la Marck, les maïeurs, échevins et maîtres jurés de la cité de Liège font au pape l'éloge du monastère qui brille entre tous par la sainteté de ses moines (6). Dans la première moitié du siècle suivant,

(1) Bruxelles, Bibliothèque royale, manusc. II, 1159, fol. 29-45. Cf. DOM U. BERLIÈRE, dans *CRH.*, 5^e série, t. IV, p. 97, note 1; BACHA, *La chronique liégeoise de 1402*, p. xxxiii, note 6.

(2) Contenus dans le manusc. E 90 analysé par Bouxhon (cf. *Catalogue de 1788*, p. 169, n^o 534), et conservé aujourd'hui à l'université de Leyde. Publiés par DOM U. BERLIÈRE dans *CRH. suprac.*, pp. 97 suiv.

(3) *La chronique liégeoise de 1402*, publiée par BACHA, pp. xxxiii, suiv.

(4) *Catalogue Bouxhon*, E 71; *Catalogue de 1788*, p. 172, n^o 542. Aujourd'hui au *British Museum*, n^o 10019.

(5) Publié par Mgr Schoolmeesters dans *CRH.*, 4^e série, t. XV, pp. 6 suiv.

(6) REUSENS. *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, t. XV, pp. 35, 38.

l'abbaye devint un foyer de réforme qui rayonna sur plusieurs monastères. Des religieux de Saint-Jacques sont envoyés à Florennes en 1414, à Saint-Mathias de Trèves en 1419, à Saint-Laurent en 1420, à Gembloux et à Stavelot en 1439, à Utrecht en 1440 ⁽¹⁾. Le gouvernement de l'abbé Renier de Sainte-Marguerite (1408-1436) marque le point culminant de l'influence qu'exercèrent les religieux de Saint-Jacques par l'attrait de leurs vertus monastiques. Or, c'est précisément de la même époque que datent les plus nombreux apports de livres qui accroissent la collection de manuscrits déjà possédée par l'abbaye. Les annotations extraordinairement fréquentes où sont consignées les acquisitions faites par la bibliothèque nous manifestent une fois de plus que le goût des livres et l'application au travail intellectuel marchent constamment de pair avec la ferveur de la discipline. Entre les années 1411 et 1426, le prieur Philippe d'Othée emploie tout son zèle à développer le matériel dont disposent les religieux pour leurs études. Nous ne savons rien de la vie de ce moine laborieux, sinon qu'à l'âge de soixante-sept ans il obtint, pour cause de santé, d'être déchargé de ses fonctions de prieur ⁽²⁾. On lui doit de nombreuses notices qu'il inscrit lui-même sur les manuscrits qu'il achète ou reçoit. Nous le voyons dès

(1) Nota II. Sur Saint-Laurent, voir en outre : *Vie de l'abbé Henri Adam*, publiée par dom U. Berlière, dans REUSENS, *Analectes*, t. XX, p. 428 ; ADRIEN D'OUDEBOSCH, *Historia monasterii Sancti Laurentii Leodiensis* dans MARTÈNE et DURAND, *Ampl. collectio*, t. IV, col. 1126.

(2) In fine libri (*Sermons de saint Bernard*) aliqua sunt scripta que non faciunt ad rem utpote quemadmodum Philippus d'Otey, prior hujus monasterii, ob adversam valetudinem jam natus 67 annorum, petierit obtinueritque absolutionem ab officio. Item quod parentes ejus aliquid nobis legaverint ut oraremus Deum pro ipsis. *Catalogue Boursbon*, G 98.

sa jeunesse s'intéresser à ces annotations ⁽¹⁾. C'est sans doute de sa plume qu'est sortie la pittoresque narration de l'entrée de l'empereur Sigismond à Liège en 1416 ⁽²⁾. Le soin qu'il prend d'acquérir des livres, de se concilier les dons de nombreux bienfaiteurs, de susciter dans le monastère le zèle des copistes, de noter sur les ouvrages leur provenance et la date de leur acquisition, de faire réparer et relier les manuscrits qui ont besoin de ce secours, tout cela dénote chez Philippe d'Othée un amour des livres qui fait estimer sa mémoire. Les ouvrages que nous en conservons portent la trace de ce zèle remarquable; ils ne nous laissent pas même ignorer le nom du religieux employé à la reliure des *codices* : c'est Jean de Hodeige qu'on voit occupé à ce travail en 1418 ⁽³⁾. D'autres livres sont reliés

(1) Fr. Philippus de Otey, monachus hujus monasterii, in juventute scripsit hec quinque folio precedentia et habentur in libris dompni Wilhelmi de Votemia quondam prioris hujus loci. Bibliothèque royale de Bruxelles, manusc. II, 1159, fol. 53 verso. Cf. DOM U. BERLIÈRE dans *CRH.*, 5^e série, t. IV, p. 97, note 1. On peut admirer dans le manuscrit de Bruxelles la magnifique écriture de Philippe d'Othée.

(2) Publié dans *Neues Archiv*, t. XIII, p. 600, d'après le manusc. de Darmstadt, n^o 14. Ce manuscrit contenant : Joannes de Garlandia, liber de mysteriis ecclesiae; puis le livre de Tobie, est analysé par Bouxhon, F 140, lequel a transcrit le récit de l'arrivée de l'empereur Wenceslas (lisez Sigismond). Il y est question du cardinal Philippe d'Alenconio. Voir sur ce personnage : CIACONIUS-OLDOINUS, *Vitae et res gestae Pontificum romanorum et S. R. E. Cardinalium*, Rome, 1677, t. II, col. 634. La date de sa mort est incertaine. D'après le texte de Philippe d'Othée, elle est antérieure à 1416.

Sur l'arrivée de Sigismond à Liège, voir, en outre, une pièce de vers signalée dans le *Catalogue Bouxhon*, E 71, *suprac*, et publiée dans *CRH.*, 4^e série, t. XV, p. 26.

(3) Darmstadt, manusc., n^o 15 : *Neues Archiv*, t. XIII, p. 592.

en 1417 ⁽¹⁾ et en 1424 ⁽²⁾. Philippe d'Othée achète des manuscrits en 1411 ⁽³⁾, en 1416 ⁽⁴⁾, en 1417 ⁽⁵⁾, en 1421 ⁽⁶⁾,

(1) Voir note 5, 2^o.

(2) Voir p. 14, note 9.

(3) Explicit quartus liber super sententias editus a fratre Richardo de Media Villa de ordine fratrum minorum († 1304), quem emit nonnus Philippus Othey, prior hujus loci, videlicet apostoli Sti Jacobi in insula Leodii, anno Domini MCCCCXI. *Catalogue de 1788*, p. 88, n^o 227, correspondant à *Catalogue Bouxhon*, H 108, *Catalogue de Cologne*, n^o 51.

(4) Hunc libellum ego nonnus Philippus prior hujus loci emi. Orate pro anima mea. *Manusc. de Darmstadt*, n^o 14 *suprac.*

(5) Postilla edita a Patre Ægidio de Roma ordinis fratrum heremitarum Sancti Augusti super epistolas Pauli ad Romanos et primam ad Corinthios (cf. *Catalogue de 1788*, p. 34, n^o 48). Observat vero post finem hujus postillae nonnus Philippus de Othey, prior hujus loci, qui hunc librum comparavit, observat, inquam, ac notat quod anno Domini 1417 tertia dominica quadragesimae in aula majore conventus monasterii Sancti Jacobi fuerint duo magistri civitatis Leodiensis electi, videlicet Walterus dictus Dantins et Walterus de Flerons; siquidem a bello quod fuit in Othey usque ad istam diem non habuerant Leodienses magistros (cf. J. de Stavelot, p. 161). *Catalogue Bouxhon*, A 53.

Ego frater Philippus, prior hujus loci, istam novellam (*Novella Joannes Andreae super sextum Decretalium*) emi et feci hic ligari anno Domini MCCCCXVII, quo anno tertia dominica quadragesime fuerunt duo magistri in civitate Leodiensi ordinati, ut prius erant ante bellum quod fuit in Othey. *Darmstadt, manusc.* n^o 312 : *Neues Archiv*, t. XIII, p. 593. Ce manuscrit est renseigné par Bouxhon, C. 9, et dans le *Catalogue de 1788*, p. 135, n^o 397.

(6) Hunc librum (*SMARAGDE, Diadema monachorum*) emit nonnus Philippus de Othey, prior Sancti Jacobi Leodiensis, anno Dni MCCCCXXI; quo anno prima die augusti suscepit crucem contra Pragenses Dns Johannes de Heynsberg, episcopus Leodiensis, cum suis nobilibus, in ecclesia Sti Lamberti; et eodem anno, in octavis Dionysii, apparuit in aere crux magnae longitudinis super Leodium; et eodem anno, die Elisabeth viduae, in Hollandia, mare terminos suos exiens plures villas

en 1422⁽¹⁾, en 1423⁽²⁾, en 1424⁽³⁾, en 1426⁽⁴⁾; parfois les dates d'acquisition nous restent inconnues⁽⁵⁾. On cite la troisième partie de la *Somme de saint Thomas* parmi les achats faits pour son monastère par le zélé prieur⁽⁶⁾. Des livres sont apportés du dehors par des bienfaiteurs dont les noms restent en honneur à l'abbaye. Nicolas,

destruxit et plus quam mille animas extinxit, ecclesiasque evertit. *Catalogue de 1788*, p. 142, n° 428, correspondant à *Catalogue Bouxhon*, F 103.

(1) Hanc vitam auream (la *Légende dorée de Jacques de Voragine*) emit Philippus de Othey, prior hujus loci videlicet Sancti Jacobi, anno 1422. Orate pro eo. *Catalogue de Cologne*, n° 63; cf. *Catalogue Bouxhon*, I 29; *Catalogue de 1788*, p. 153, n° 470.

Hunc librum (*Glose de Jean André sur le VI^e livre des Décrétales*) emit nonnus Philippus de Othey, prior hujus loci videlicet Sancti Jacobi, anno Domini MCCCCXXII; hoc anno, veneno obiit Henricus rex Anglie Parisius, qui Francos debellaverat, die Crispini et Crispiani, XV milibus occisis et de suis pluribus perditis. *Darmstadt, manuscr.* n° 331: *Neues Archiv*, t. XIII, p. 593. Ce manuscrit est renseigné par Bouxhon, C 25, et dans le *Catalogue de 1788*, p. 137, n° 408.

(2) Bernardi meditationes. Hunc librum emit Philippus de... Sti Jacobi Leod., a. 1423. *Catalogue de Cologne*, n° 8.

(3) Summa de casibus fratris Astesani ordinis fratrum minorum. Philippus de Othey fecit reparari et ligari, anno Domini MCCCCXX quarto. *Catalogue de 1788*, p. 89, n° 231.

(4) *Sermons de Jacques de Vitry*. Liber monasterii S. Jacobi in insula Leodiensi, quem acquisivit ejusdem prior, de communi bursa ecclesie, in anno Domini MCCCCXXVI pro tribus griffonibus. *Catalogue Vergauwen*, p. 76, n° 392; cf. *Catalogue de 1788*, p. 132, n° 387. *Catalogue Bouxhon*, G 91.

(5) Explicit 4^{us} Sententiarum secundum fratrem Thomam de Aquino... Hunc... emit nonnus Philippus... octo scutis aureis antiquis. *Catalogue de 1788*, p. 81, n° 199, correspondant à *Catalogue Bouxhon*, H. 9.

(6) *Catalogue Vergauwen*, t. I, p. 43, n° 203, correspondant à *Catalogue Bouxhon*, H 5, *Catalogue de 1788*, p. 80, n° 195.

prêtre de Saint-Pholien en 1411 ⁽¹⁾, Michel de Tilia, chapelain de Jean de Bavière en 1414 ⁽²⁾, Gilles de Vinalmont, doyen de Saint-Denis en 1417 ⁽³⁾, Jean de Piresceal, doyen de Huy (1400-1418) ⁽⁴⁾, Jean Gosuin-

(1) Hunc librum (GUILLELMI ALTISSIODORENSIS, *Summa in IV lib. sententiarum*) legavit nobis Nicholaus de Sto Foillano presbiterus, anno 1411. *Catalogue de Cologne*, n° 33, correspondant à *Catalogue Bouxhon*, H 90, *Catalogue de 1788*, p. 84, n° 212.

(2) Liber de officiis Ecclesiae, inscriptus Gemma animae, ab Alcuino scriptus... datus monasterio Sancti Jacobi a D. Michaelē, capellano Johannis de Bavaria, anno 1414. *Catalogue Bouxhon*, E 33; cf. *Catalogue de 1788*, p. 39, n° 89, correspondant à *Catalogue Laruelle*, p. 255, n° 39. Cf. *Catalogue de Cologne*, n° 27, où le donateur est appelé Michel de Tilia de Royndel.

Porro hunc librum (*Mélanges de théologie*) dedit monasterio Sancti Jacobi Leodiensi D. Michael de Tilia, capellanus illustris principis, ac D. Johannis de Bavaria electi Leodiensis, qui renuntians episcopatu factus est dux Holandiae, Bavariae necnon Hannoniae. *Catalogue Bouxhon*, G 18, correspondant à *Catalogue de 1788*, p. 111, n° 317.

(3) Guido (Gui l'archidiacre), Rosarium decretorum. Widmung d. Magister Egidius de Binamont, decanus ecclesiae S. Dionysii Leod., für das Monast. S. Jacobi Leod. a. 1417. *Catalogue de Cologne*, n° 6, correspondant à *Catalogue Bouxhon*, C I et à *Catalogue de 1788*, p. 137, n° 405. Gilles de Vinalmont est cité comme chanoine de Saint-Denis en 1401, dans *CRH.*, 3^e série, t. XIV, p. 156.

(4) Ritma vel Ritmus compositus a quodam Roberto clero hospitante in monasterio nostro causa valetudinis recuperandae 1414. Item liber hymnorum seu soliloquiorum prophetae de Christo... hujus vero libri author fuit Petrus Lombardus. Porro illum nobis legavit Piresceal Doctor utriusque juris et decanus Huensis. *Catalogue Bouxhon*, A 7, correspondant à *Catalogue de 1788*, p. 28, n° 21.

Provinciale Piresceal (*Provinciale ou liste des évêchés, etc.*). *Catalogue Bouxhon*, A 33; cf. *Catalogue de 1788*, p. 47, n° 110.

Glosae super himnos. Vocabularium. De signis monachorum. Experimenta seu documenta medecinae. Synonima magistri Mathiae Vindoni-

en 1419 ⁽¹⁾, Guillaume de Momale, chanoine de Saint-Lambert en 1415 ⁽²⁾ et son collègue Jean de Stralen

censis, etc... In duobus ultimis foliis Piresceal. *Catalogue Bouxhon*, A 84.

Breves casus super decretales incipiendo in fine secundi libri, sed tertius, quartus et quintus est completus per Piresceal. Casus super septimum decretalium, et notatur Piresceal. Summa de dispensationibus; iterum notatur Piresceal. De appellationibus et in margine superiori iterum notatur Piresceal. Ordo judiciarius Tancreti, et in margine inferiori scriptum est quod Piresceal nobis legaverit. *Catalogue Bouxhon*, H 38.

En tête du traité *De musica* contenu dans le manusc. 75 de l'université de Louvain se trouve aussi l'indication : Piresceal.

⁽¹⁾ Opusculum compendiosum extractum ex Summa Raymundi et apparatu Guilielmi Redonensis... Hunc librum dedit ecclesiae Sancti Jacobi Leodiensis dominus Johannes dictus Gosuin... anno Domini 1419, die Damasi papae. *Manusc. de l'université de Liège*, n° 577 (anc. 363); *Catalogue Bouxhon*, C 53; *Catalogue de 1788*, p. 140, n° 419.

⁽²⁾ Hunc librum (*Sermons*) dedit nobis Dominus Guillelmus de Momalia canonicus Sti Lamberti Leodiensis, avunculus nonni Arnoldi de Momalia, monachi Sti Jacobi Leodiensis, anno Domini MCCCCXV. *Catalogue de 1788*, p. 132, n° 388; cf. *Catalogue Bouxhon*, G 11; *Catalogue Vergauwen*, p. 77, n° 393.

Rosarium magistri Joannis de Parisia. Liber monasterii Sancti Jacobi Leodiensis quem dedit monasterio Dnus Guillelmus de Momalia, canonicus Leodiensis, avunculus monachi Arnoldi de Momalia monasterii nostri, anno Domini MCCCCXV. Orate pro eo. Bibliothèque royale de Bruxelles, manusc. 21826; cf. *Catalogue Bouxhon*, E 1; *Catalogue de 1788*, p. 90, n° 235.

Sur Guillaume de Momale, voir DE THEUX, le *Chapitre de Saint-Lambert*, t. II, pp. 139 et suiv.; DE MARNEFFE, dans REUSENS, *Analectes*, t. XXIII, p. 466

On trouve signalé comme prieur de Saint-Jacques, Guillaume de Momale: Secretum ad sanandos omnes morbos exteriores scriptum a D. Guilhelmo de Momalia, priore hujus loci. *Catalogue Bouxhon*, E 53.

en 1423 ⁽¹⁾. On cite aussi comme donateur un anonyme en 1430 ⁽²⁾. L'évêque Jean de Wallenrode (1418-1419) se signale lui-même par sa munificence ⁽³⁾. Heimeric de Champ, vice-chancelier de l'université de Cologne, qui représenta au concile de Bâle (1431-1443) cette école de hautes études, fait don aux moines de Saint-Jacques d'un manuscrit de ses œuvres ⁽⁴⁾. Enfin Gérard Rondeau de Couvin, chanoine, puis doyen de Saint-Lambert, qui mourut en 1441, dédie à Philippe d'Othée un traité écrit en réponse à une question posée à l'auteur sur le canon de la messe par le suffragant Henri, évêque de Sidon ⁽⁵⁾. Les divers manuscrits que nous connaissons de

(1) Hunc denique librum (*Calendrier, Sermons, etc.*) monasterio nostro Sancti Jacobi dedit cum duobus aliis magister Joannes de Stral seu dictus Stralen 1423, canonicus Sancti Lamberti, quondam rector et magister universitatis Parisiensis, qui in pluribus necessitatibus fideliter nobis subvenit. *Catalogue Bouxhon*, G. 15, correspondant à *Catalogue de 1788*, n° 370. Sur le chanoine Jean Straelen, voir DE THEUX *suprac.*, t. II, p. 132. Son nom n'est pas cité dans le *Chartulaire de l'université de Paris*, publié par DENIFLE.

(2) *Catalogue de 1788*, p. 61, n° 146.

(3) Hunc librum (ALEXANDRE DE HALÈS *sur le psaume 118*) contulit monasterio Sancti Jacobi Leodiensis, ordinis beati Benedicti, Dominus Johannes dictus de Wallenrode, episcopus Leodiensis, ut orationum fratrum ejusdem monasterii mereretur fore particeps tam in vita quam in morte. *Catalogue de 1788*, p. 30, n° 27.

(4) *Catalogue de Streax*, sous la rubrique : Heymericus de Campo. Le manuscrit est renseigné dans *Catalogue Bouxhon*, H 82 et dans le *Catalogue de 1788*, p. 62, n° 149.

(5) L'exemplaire de Saint-Jacques était relié à la suite du *Rational* de Durand. *Catalogue Bouxhon*, E 12; *Catalogue de 1788*, p. 40, n° 91. L'exemplaire de l'université de Liège, manusc. n° 158 (anc. 341) provient des Croisiers de Huy. Sur Gérard Rondeau, voir FOPPENS, *Bibliotheca*, t. I, p. 359, DE THEUX *suprac.*, t. II, p. 175. Voir aussi des manuscrits

cet ouvrage sont ornés d'une préface adressée au zélé prieur de Saint-Jacques. Des livres presque aussi nombreux sortent de la plume des copistes que le monastère compte dans son propre sein. Philippe d'Othée intéresse à ce travail en 1420 son sous-prieur Arnold de Momale ⁽¹⁾, Arnold

de ses œuvres à la bibliothèque du séminaire de Liège, 6N 15, 6G 7, et à Paris, Bibl. nat., réserve des imprimés, D 1042. Cf. L. DELISLE, *Manuscrits latins et français; ajoutés aux fonds des nouvelles acquisitions pendant les années 1875-1891*, t. II, p. 665.

(1) Liber Jordani de Quedelingburch... de passione Domini... Tractatus Alfonsii hispani... qui plurimum valet ad confundendos Judeos... Liber fratris Joannis de Hungaria, alias de Alemania, qui intitulatur Trilogus de fuga Babiloniae seu seculi. Notandum pro coronide quod volumen istud scripserit nonnus Arnoldus de Momalia, monachus Sancti Jacobi Leodiensis, anno 1420, qui in seculo canonicus erat Sancti Lamberti et dominus temporalis de Momalia, prepositusque Sancti Pauli Leodiensis et canonicus Sancte Mariae Tungrensis habebatque duos avunculos canonicos Sancti Lamberti, quorum unus erat archidiaconus Hannoniae. At vero fr. Johannes de Huxaria praefatus suffraganeus erat Leodiensis tempore Joannis episcopi: uti omnia patent ex fine hujus operis. *Catalogue Bouxhon*, E 18, correspondant à *Catalogue de 1788*, p. 109, n° 309; *Catalogue Laruelle*, p. 253, n° 5.

Jean de Hongrie ou d'Allemagne, religieux de l'ordre de Saint-Augustin, était partisan de Benoit XIII, dont il reçut des pouvoirs le 18 novembre 1405. (EUBEL, *Avignonesische Obedienz der Mendikanten Orden*, p. 137): Il est l'auteur d'un autre écrit intitulé *Invitatorium exultantis animae* (*Catalogue Bouxhon*, I 120; *Catalogue de 1788*, p. 158, n° 484). Nulle part on ne le trouve cité comme suffragant de Liège.

Exhortatio cujusdam devoti ad semetipsum... In ultimo vero folio hujus exhortationis notatur quod Arnoldus de Momalia... eam scripserit propria manu: at vero nonnus Philippus d'Otey prior hujus loci (qui bibliothecae nostrae multum boni fecit) reperiens ista folia ea compingi curavit. *Catalogue Bouxhon*, H 24, correspondant à *Catalogue de 1788*, p. 82, n° 200.

Soliloquium cujusdam religiosi... Optima instructio pro claustra-

de Corswarem de Momale, qui mourut à Saint-Jacques le 14 août 1422⁽¹⁾, avait occupé dans le monde une brillante situation. Seigneur temporel de Momale, il était chanoine de Saint-Lambert, prévôt de Saint-Paul et chanoine de Notre-Dame de Tongres ; il comptait dans le chapitre de la cathédrale deux oncles, Guillaume, que nous avons cité plus haut, et Walter, archidiacre de Hainaut. Au dire du dominicain Van der Meer, il aurait été lui-même archidiacre d'Ardenne. La célébrité dont la ferveur de ses moines entourait le monastère attirait parmi eux les plus notables personnages du clergé liégeois. Devenu simple religieux de l'abbaye, Arnold ne se contenta point d'y transcrire des manuscrits : il composa lui-même deux traités d'ascétisme⁽²⁾. Avec lui nous trouvons occupé au *scriptorium* un copiste anonyme en 1418⁽³⁾, le moine

libus... Tractatulus devotus de reformatione virium animae quem composuit D. Gherardus Zutphaniae Daventriensis... (Florent Radewyns). Hunc librum nobis reliquit Arnoldus de Momalia qui, abdicatis a se omnibus temporalibus, effectus est humilis monachus in hoc monasterio, pauper et despectus in oculis suis et omnibus exemplaris. *Catalogue Bouxhon*, E 78, correspondant à *Catalogue de 1788*, p. 104, n° 290 ; *Catalogue Laruelle*, p. 257, n° 62.

(1) Voir son épitaphe dans VAN DER MEER, *Bibliotheca*, p. 40.

(2) Reliquit posteris sequentia sui nobilis ingenii monumenta : Librum de tribulationibus, periculis et consolationibus, qui ita incipit : « Ave Maria gratia plena » ; extat in bibliotheca praefati monasterii. Devotam ad se ipsum exhortationem imitatione et notatu dignissimam. Ms. in praefata bibliotheca. *Ibid.*

(3) Liber monasterii Sti Jacobi Leodiensis (*Conférences de Cassien*), scriptus anno Domini MCCCCXVIII, temporibus Domini Reyneri abbatis. *Catalogue de 1788*, p. 64, n° 151.

Collationes sanctorum Patrum .. scriptum anno Domini 1418, temporibus Domini Reneri abbatis. *Catalogue Bouxhon*, B 61.

Gérard Pangnecheal en 1422 ⁽¹⁾ et un autre religieux en 1433 ⁽²⁾. Mais le plus laborieux travailleur de cette époque est incontestablement le chroniqueur Corneille Menghers de Zantfliet, le futur doyen de l'abbaye de Stavelot. Henri de Mérode, désigné pour la direction du monastère ardennais, était venu à Saint-Jacques en 1239 se former à la pratique des observances bénédictines. Une notice insérée dans un manuscrit par un religieux de l'abbaye vante l'édification qu'y donna son application à tous les devoirs de la vie monastique ⁽³⁾. Lors de son départ pour Stavelot, il emmena avec lui plusieurs moines de Saint-Jacques. Ce fut probablement à cette occasion que Zantfliet, qui avait séjourné quelque temps au prieuré de Saint-Léonard ⁽⁴⁾, quitta définitivement le monastère. Il y avait jusque-là déployé une activité de copiste vraiment remarquable ⁽⁵⁾. Plusieurs de ses manuscrits sont aujour-

(1) *Expositio symboli edita a sancto Thoma de Aquino, theologo perfecto : et haec expositio fuit scripta in opere hoc (Sermons) per manus f. Gerardi dicti Pangnecheal, monachi hujus loci, anno 1422. Catalogue Bouxhon, G 95, correspondant à Catalogue de 1788, p. 130, n° 383.*

(2) *Devotus tractatulus Gerardi Zutphaniensis, scriptus per quemdam e confratribus nostris, anno 1433. Catalogue Bouxhon, E 39.*

(3) *Nota II.*

(4) *Chronique de Saint-Jacques, dans DOM U. BERLIÈRE, Documents inédits pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, t. I, pp. 50, 51.*

(5) *Expliciunt epistolae beati Augustini Ypponensis episcopi ad diversos et aliquorum ad ipsum, quas scripsit frater Cornelius Menghers de Zantvliet, monachus Sti Jacobi Leodiensis. Catalogue de 1788, p. 58, n° 136 ; cf. Catalogue de Cologne, n° 3 ; Catalogue Bouxhon, B 1.*

Tractatus de consolatione theologiae venerabilis magistri Joannis Gerson cancellarii Parisiensis, scriptus per fratrem Cornelium Menghers

d'hui à l'étranger. Celui où il transcrivit son importante chronique est chez nous la propriété de la famille de Theux. Zantvliet composa en outre, probablement à Stavelot, un traité sur la réforme des moines ⁽¹⁾. Après leur départ pour des monastères étrangers, les religieux de Saint-Jacques persévéraient dans leurs traditions laborieuses et n'oubliaient pas de faire participer au fruit de leurs travaux l'abbaye où ils avaient recueilli le bienfait de

de Zantvliet, et sunt quatuor libri partiales. *Catalogue Bouxhon*, E 56, correspondant à *Catalogue de 1788*, p. 110, n° 311.

Liber B. Augustini episcopi de agnitione verae vitae, et explicit fol. 56. Tum incipit tractatulus B. et gloriosi Iheronimi presbiteri de vita monachorum in modum epistolae, missus rustico monacho, et explicit pagina ante fol. 63. Exscripsit Zantvliet. Item numero 63 epistolae duae secuuntur venerabilis patris D. Joannis de Scoenhovia, ordinis regularium in Gruenendael, quae etiam hic scriptae sunt per manus Cornelii Zantvliet. Item statim post, scilicet fol. 94, incipit Gnostisolitum... Item fol. 109 epistola tertia Joannis de Scoenhovia, ordinis canonicorum regularium in Gruenendael, de passione Domini nostri Jesu Christi, per manus Cornelii Zantvliet scripta. Item fol. 133, Didascaliton vel, ut alii, Didascalon Hugonis et incipit : « Omnium expetendorum. », complectiturque sex alios libros partiales, qui descripti etiam fuerunt per nonnum Cornelium Zantvliet. Expliciunt ad fol. 173. *Catalogue Bouxhon*, E 89, correspondant à *Catalogue de 1788*, p. 60, n° 143.

Cf. *CRH.*, 4^e série, t. XV, p. 12, note.

Reynaldus de Alna, Lectura super Ecclesiasten, 1423. Liber monasterii Sancti Jacobi in Leodio, ordinis Sancti Benedicti. Appropriative autem spectat ad fratrem Cornelium de Zantvliet ejusdem loci professum et sacerdotem indignum, per quem et scriptus est. Ce manuscrit ne figure pas dans les catalogues de Saint-Jacques, car il fut emporté à Stavelot par Zantvliet : Liber ecclesie Sancti Remacli in Stabuleto, MDXVIII. Bibliothèque royale de Bruxelles, manusc. 2056. Voir VAN DEN GHEYN, *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque royale de Bruxelles*, t. 1^{er}, p. 248.

(1) VAN DER MEER, *Bibliotheca*, p. 62.

leur formation. Charles de Crehen, devenu abbé de Florennes en 1422, composa un récit de miracles opérés devant les reliques de saint Jean et de saint Maur (1). De Trèves un religieux de Saint-Jacques, Walter de Bastogne, envoya à Philippe d'Othée un manuscrit contenant l'exposition de sainte Hildegarde sur la règle de saint Benoît (2).

Après la mort de Renier de Sainte-Marguerite, des abus s'introduisirent peu à peu dans l'abbaye. Le pape Eugène IV essaya inutilement d'y porter remède (3), et finalement l'évêque Jean de Heinsberg fit faire, le 6 mars 1447, une visite du monastère, qui eut pour résultat la résignation du prieur Martin de Malle (4) et le rétablissement des anciennes observances (5). Malgré les défauts d'administration auxquels le nouveau règlement mit fin, malgré les difficultés financières qui assaillaient le monastère, l'abbé Rutger de Bloëmendael (1436-1470) ne paraît pas avoir négligé le soin de la bibliothèque. Il fait lui-même, en

(1) Descripsit miracula sui temporis per intercessionem sanctorum Joannis et Mauri ad reliquias eorum perpetrata. *Ibid.*, p. 55.

(2) Expositionem B. Hildegardis super regulam sancti Benedicti misit N. Walterus de Bastonia cum esset missus Trevirim ad reformationem monasterii Sancti Mathie domino Philippo de Othey, priori Sancti Jacobi. *Manusc. de Furstenberg*, copie prise à Cologne par Mgr Schoolmeesters. Cf. *Catalogue Bouxhon*, E 55, correspondant à *Catalogue de 1788*, p. 93, n° 249.

Walter de Bastogne est un des quatre religieux de Saint-Jacques envoyés à Trèves, dont les noms sont cités par Légipont, manusc. 2702 de la bibliothèque de Darmstadt, fol. 286, texte publié par DOM U. BERLIÈRE, *Revue bénédictine*, 1899, p. 393, note 4.

(3) *Chronique de Saint-Jacques*, dans DOM U. BERLIÈRE, *Documents suprac.*, pp. 47 et suiv.

(4) *Ibid.*, p. 51.

(5) *Revue bénédictine*, 1897, p. 375.

1438 ⁽¹⁾ et en 1439 ⁽²⁾, copier plusieurs manuscrits. En 1441, Arnoul Ghyers, probablement étranger à l'abbaye, transcrit un livre pour compte du moine Henri de Limbourg ⁽³⁾. Vers le même temps, Arnoul de Ordinghen, chevalier, donne au monastère de nouveaux livres de chœur ⁽⁴⁾, notamment un superbe antiphonaire écrit en 1443 ⁽⁵⁾. Cette même année mourut, à Saint-Jacques,

⁽¹⁾ Sermones sancti Augustini de verbis Domini. Hunc vero librum compleri jussit D. abbas Rutgherus, anno 1438. *Catalogue Bouxhon*, A 6.

⁽²⁾ Explicit vita gloriosissimi Ieronimi quam fecit scribi nonnus Dominus Rutgherus, abbas hujus monasterii Sti Jacobi Leodiensis, anno MCCCCXXXIX. *Catalogue de 1788*, p. 51, n° 122; cf. *Catalogue Bouxhon*, F 27; *Catalogue Laruelle*, p. 254, n° 11.

Explicit regula Sti Benedicti quam fecit scribi Dns Ruthgerus, abbas hujus monasterii, anno Domini MCCCCXXXIX. *Catalogue de 1788*, p. 141, n° 424.

⁽³⁾ Anno Domini 1441, mensis januarii die 8a... fuit scripta et fecit eam scribi nonnus Henricus de Limbort, monachus hujus loci... Finita (*Postilla Lyrani*) anno Domini 1401 (lisez 1441), mensis januarii die decima nona, per manus et non per pedes Arnoldi Ghyers, filii Petri Ghyers. *Catalogue de 1788*, p. 24, n° 4, correspondant à *Catalogue Bouxhon*, A 22.

Le copiste avait donc employé onze jours à transcrire les 149 feuillets que comprenaient, dans le codex in-folio, les Postilles de Nicolas de Lyra.

⁽⁴⁾ *Chronique de Saint-Jacques*, dans DOM U. BERLIÈRE, *Documents suprac.*, p. 51.

⁽⁵⁾ Antiphonale de tempore et sanctis, 3 vol. forma fere atlantica codex membranaceus, nitidissimis maximisque litteris scriptus, figuris, vineis, aliis ornamentis, majusculis aureis variisque coloribus, quae licet perantiquae, tamen videntur recentissimae. mira arte refertus. In initio quod sequitur legitur : ad honorem Dei et sancti Jacobi fratris Domini fecit hunc librum conscribi generosus et probus miles D. Arnoldus de Ordingen, anno 1443, etc... *Catalogue Laruelle*, p. 252, n° 86.

Barthélémy d'Utrecht, ancien prieur, déposé par Rutger ⁽¹⁾, et qu'on signale comme s'occupant de la transcription de manuscrits ⁽²⁾. Un poème français, consacré à l'éloge de l'abbaye, est composé en 1444 ⁽³⁾. Depuis 1436, le religieux Pierre Cortoy, de Thorembaix les Béguines, se distinguait par son activité de copiste ⁽⁴⁾. C'est peut-être son influence qui, malgré les maux dont souffrait le monastère, y maintint la pratique des études laborieuses. Il ne montra d'ailleurs pas moins de zèle pour l'observance

(1) *Chronique de Saint-Jacques* dans DOM U. BERLIÈRE, *Documents suprac.*, p. 46.

(2) Liber eruditionis religiosorum et aliorum qui volunt habere misericordiam Dei, scriptus a nonno Bartholomeo de Trajecto, quondam priore Sancti Jacobi, qui obiit anno 1443, die Georgii. *Catalogue Bouxhon*, F 51, correspondant à *Catalogue de 1788*, p. 100, n° 273.

(3) *Catalogue de 1788*, p. 28, n° 19.

(4) Index contentorum in hoc opere (*Mélanges sur le saint Sacrement*), Item postea nomen illius qui scripsit hunc librum; siquidem vocabatur fr. Petrus Cortoy, anno 1436. *Catalogue Bouxhon*, F 154.

Opusculum de sacramento altaris : Venite ad me (4^e livre de l'*Imitation*) scriptum per manus fratris Cortoy professus hujus loci Scripsit hunc libellum anno 1437. PUYOL, *Descriptions bibliographiques des manuscrits du livre de Imitatione Christi*, p. 264.

Rhetorica divina de oratione D. Guilhelmi Parisiensis, finita per nonnum Petrum de Torebasio cognomento Cortoy, monachum Sancti Jacobi Leodiensis, ordinis Sancti Benedicti, anno Domini 1440. *Catalogue Bouxhon*, F 106, correspondant à *Catalogue de 1788*, p. 174, n° 549.

Incipit registrum beatissimi Gregorii Papae scriptum in hoc volumine per manum fratris Petri cognomento Cortoy de Thorebasio Beghinarum. *Catalogue de 1788*, p. 66, n° 154; cf. *Catalogue Bouxhon*, B 60.

Sancti Chrysostomi omeliae... scripsit Petrus Cortoy de Thorebasio.— De poenitentia et compunctione... scripsit Petrus Cortoy de Thorebasio.— De reparatione lapsi... scripsit Petrus Cortoy de Thorebasio. *Catalogue de Cologne*, nos 13, 14, 15.

d'une discipline austère. Il partit pour Utrecht en 1440 et y travailla à la réforme de l'abbaye de Saint-Paul ⁽¹⁾. Cette même année, il y copie un manuscrit pour son ancien monastère ⁽²⁾. De retour à Liège, il soutint contre son abbé le parti de la discipline et se rendit à Rome où il obtint, en 1444, la bulle que nous avons mentionnée, prescrivant les mesures à prendre pour la suppression des abus ⁽³⁾. Il entra ensuite chez les Chartreux ⁽⁴⁾. On le trouve encore à Saint-Jacques en 1447 copiant des manuscrits ⁽⁵⁾, peut-être rédigeant lui-même des sermons et d'autres livres ascétiques ⁽⁶⁾. Nous voyons aussi qu'en 1469, à l'abbaye de Saint-Mathias de Trèves, le moine Grégoire, profès de Saint-Jacques, transcrit pour son ancienne abbaye le traité de saint Thomas *De divinis moribus* ⁽⁷⁾. En 1465, nous trouvons signalé comme copiste

(1) Evocatus Ultrajectum monasterium illud ex integro reformavit. VAN DER MEER, *Bibliotheca*, p. 295; cf. note suiv.

(2) Tractatus sancti Ambrosii de misera vita corporis et animae, etc... qui fuit scriptus per fratrem Petrum Cortoy de Thorebasio in monasterio Sancti Pauli Trajectensi ord. Sti Benedicti, anno Domini 1440. Puto quod ipse fuerit missus Ultrajectum ad reformandum illud monasterium; non scio tamen pro certo. *Catalogue Bouxhon*, G 40; correspondant à *Catalogue de 1788*, p. 45, n° 106.

(3) *Chronique de Saint-Jacques* dans DOM U. BERLIÈRE, *Documents suprac.*, p. 47.

(4) *Ibid.*, p. 50.

(5) Libri Petri Ravennatis ecclesiae episcopi, anno Domini 1440, in quo continentur sermones scripti per nonnum Petrum Cortoy religiosum Sti Jacobi ord. Sti Benedicti intra Leodium, anno 1447. *Catalogue Bouxhon*, G 74; cf. *Catalogue de 1788*, p. 122, n° 358.

(6) VAN DER MEER, *Bibliotheca suprac.*

(7) Anno 1469, 21^a septembris, scripsit tractatum divi Thome de divinis moribus frater Gregorius, professus Sancti Jacobi, in monasterio

Conrard Dumoulin, le futur successeur de Rutger sur le siège abbatial (1). Vers 1438, divers livres de l'*Imitation de J.-C.* et d'autres opuscules pieux sont transcrits par le religieux Guillaume de Berg-op-Zoom (2), qui ayant été pro-

Sancti Mathie prope Trevirim. *Manusc. de Furstenberg*, copie prise à Cologne par Mgr Schoolmeesters. Cf. *Catalogue Bouxhon*, E 85, correspondant à *Catalogue de 1788*, p. 82, n° 202.

(1) *Historiarum Pauli Orosii adversus paganos libri numero septem per fratrem Conrardum de Molendino, anno 1465. Catalogue Bouxhon*, I 24, correspondant à *Catalogue de 1788*, p. 149, n° 458.

Innocentius tertius de miseria conditionis humanae et sunt tres libri partiales quos scripsit D. Conrardus postea hujus loci abbas... Planctus peccatorum... Tractatus de instinctibus editus a magistro Henrico de Brimaria... Praefatio B. Aug. in agnitionem vere vitae... Liber Petri Pauli Vergerii... Tullii Ciceronis paradoxa... Epitaphia... Quae omnia scripta sunt per N. Conrardum postea abbatem, uti constat ex pag ante num. 133 : inibi quoque liquet quibus confratribus habitum dederit. *Catalogue Bouxhon*, B 52, correspondant à *Catalogue de 1788*, p. 168, n° 529.

(2) Tractatus super materiam celebrationis missae, scriptus per fratrem Wilhelmum de Bergis supra Zomam, Sti Jacobi Leodiensis monachum. *Catalogue de 1788*, p. 39, n° 83, correspondant à *Catalogue Bouxhon* E 46. Voir PUYOL, *Descriptions bibliographiques des manuscrits du livre De imitatione Christi*, p. 263. Mgr Puyol indique erronément le manuscrit F 46 au lieu de E 46.

Venite ad me omnes (quartus liber de Imitatione Christi). Finit opusculum de Sacram. Alt. per manus F. Wilhelmi de Bergis supra Zomam. PUYOL, *suprac.* Cf. *Catalogue Bouxhon*, F 73.

Speculum aureum peccatricis animae sic incipiens : Vanitas vanitatum, etc., scriptum per fr. Guilhelmum de Bergis supra Zomam, anno 1438... De Imitatione Christi — Explicit utilis tractatus scriptus per manum Fr. Wilhelmi de Bergis super Zomam et finitus ipso die Barbarae, anno D. 1438. PUYOL, *suprac.*; *Catalogue Bouxhon*, F 147. correspondant à *Catalogue de 1788*, p. 112, n° 322.

viseur sous Renier ⁽¹⁾, puis prieur sous Rutger, fut rétabli dans cette charge par son successeur en 1474 ⁽²⁾. On note vers la même époque la rédaction d'une chronique de treize feuillets renfermant beaucoup de détails curieux ⁽³⁾. Ces renseignements suffisent à faire apprécier, au point de vue qui nous occupe, le gouvernement de l'abbé Rutger de Bloëmendael. Ils suggèrent une réflexion : c'est que tous les travailleurs dont les noms sont parvenus jusqu'à nous apparaissent en même temps comme de fervents apôtres de la discipline monastique.

Le zèle pour les études ne diminua pas dans les dernières années du siècle. Nous rencontrons comme copistes Nicolas de Wanze en 1479 ⁽⁴⁾, puis Engelbert de Rupis dont on note la mort en 1484 ⁽⁵⁾. Dès 1482, la bibliothèque commence à s'enrichir d'ouvrages imprimés à la suite desquels parfois un religieux signale les événements de l'année au

(1) *Chronique de Saint-Jacques* dans DOM U. BERLIÈRE, *Documents*, p. 45.

(2) *Ibid.*, p. 52.

(3) Item chronicon ubi, per tredecim folia circiter, plurima curiosa traduntur. *Catalogue Bouxhon*, E 4, correspondant à *Catalogue de 1788*, p. 152, n° 466.

(4) Horologium spirituale sapientiae aeternae, quod explicit pag. ante numerum 119, ubi notatur quod anno 1479 rex Franciae Ludovicus, cum duce Burgondiae Carolo, dum reverteretur de obsidione ac vastatione civitatis Leodiensis, pernoctaverit in prepositura Floreffensi; unde liquet quod tunc temporis monasterium Floreffense fuerit praepositura, vel certe fr. Nicolaus de Wans, qui haec scripsit; confundit praeposituram cum monasterio. *Catalogue Bouxhon*, F 112.

(5) Liber primus evangelii aeterni sancti Bernardini Senensis plurimos continens sermones. Hunc librum autem scripsit nonnus Engelbertus de Rupis, qui obiit anno Domini 1484. *Catalogue Bouxhon*, G 53, correspondant à *Catalogue de 1788*, p. 123, n° 361.

pays de Liège (1). Une terrible épidémie décima le monastère en 1483 : une des victimes, Godescalc Rosmont est célébré comme *scriptor egregius* (2). L'abbé Gérard de Halen, mort en 1500, est vanté pour ses talents de musicien, d'orateur et de poète (3). Vers cette époque, trois personnages du nom de Jean de Diest sont mentionnés parmi les religieux de l'abbaye. Tous trois remplissent successivement les fonctions de prieur ; tous trois consacrent leurs soins à enrichir la bibliothèque. Deux d'entre eux sont cités ensemble comme vivant au monastère en 1483 (4). On trouve le pre-

(1) Incipiunt pulcherrimi atque utilissimi sermones Socci de tempore per circulum anni, compositi a quodam egregio S. Th. professore, ordinis Cisterciensium, conventus Marienrayd prope Hildensem. Ce sont 128 sermons imprimés en lettres rondes et très lisibles vers 1480, achetés en 1482... Suivent en mss. des notes historiques sur ce qui s'est passé au pays de Liège en 1482. *Catalogue de 1788*, p. 276, n° 2. Bouxhon analysant le même manuscrit nous fait connaître le contenu de ces notes historiques : « Fol. 130 scribitur quemadmodum anno D. 1482 in augusto D. Guilhelmus de Marcha cum 4000 virorum intraverit terram Leodiensem, cui appropinquanti civitatem Legiam R. D. Ludovicus Borbonius episcopus obviam processerit et ceciderit ipse cum 500 fere viris, reliquis fugientibus, sicque tanquam victor intraverit Leodium, nec non multa mala evenerint, quae ibi referuntur. *Catalogue Bouxhon*, G 9, *impress.*

(2) *Nota III.*

(3) Epitaphium abbatis Girrardi anno 1500 funerati, qui nostro templo organa reliquit fuitque insignis musicus, rethor et poeta. *Catalogue Bouxhon*, G 49, *impress.*

(4) Sermones Socci de tempore estivali... Illis finitis scribitur quod... anno salutis 1483 in solemnitate sancti Leonardi convenit homo nudus et discalceatus... Interrogatus... ego, inquit, civis sum Leodiensis, captus in Francia, vinctus in turri fui... Narravit autem haec vir ille in praesentia mei fratris Johannis de Diest supprioris et D. Henrici de Campo, D. Tilmanni Scelers ac D. Johannis de Diest quondam prioris. *Catalogue Bouxhon*, G 10.

mier désigné du nom de Jean de Diest de Beeringen (1). Il fut envoyé à Stavelot vers 1439 et y occupa la charge de doyen (2). De retour à Saint-Jacques, il fut élu prieur et chargé par les religieux en 1444 de faire lui-même la nomination du nouvel abbé. Après avoir porté son choix sur son compatriote Arnoul Vandenberg de Diest, il résigna pour cause de vieillesse ses fonctions de prieur (3). On le trouve cité comme déchargé du priorat (4) en 1483 (5) et en 1485 (6). Avec lui vit à cette époque au monastère un autre Jean de Diest, appelé aussi Jean Blerus. Sous-prieur en 1483 (7), il est élu prieur l'année suivante (8). On le trouve dans cette

(1) Voir ci-dessous, note 4.

(2) *Chronique de Saint-Jacques* dans DOM U. BERLIÈRE, *Documents, suprac.*, p. 46.

Stellarium coronae B. V. M. Fuit vero compositus a f. Palbarto ord. ff. minorum et emptus per Diestemium quando stetit in Stabulaus. *Catalogue Bouxhon*, B 31, *impress.*

(3) *Chronique de Saint-Jacques*, dans DOM U. BERLIÈRE, *Documents*, p. 55.

(4) Sermones compositi supra orationem, sed quis eos composuerit non designatur, sed bene quis curaverit scribi, nempe nonnus Joannes Dyest cognominatus de Beringhen, quondam prior Sancti Jacobi. *Catalogue Bouxhon*, G 60.

(5) Voir p. 28, note 4.

(6) Tertia pars D. Joannis Gerson... in qua sunt tractatus ejusdem de consolatione theologiae, etc... Fuit autem hic liber compactus anno 1485 et comparatus per D. Joannem Diest quondam priorem. *Catalogue Bouxhon*, B 58, *impress.*

C'est probablement le même Jean de Diest qui achète en 1484 le volume précédent du même ouvrage : Secunda pars D. Joannis Gerson... fuit vero hoc volumen comparatum per Joannem Diestemium, anno 1484. *Catalogue Bouxhon*, B 57.

(7) Voir p. 28, note 4.

(8) Voir p. 30, note 3.

charge en 1498 ⁽¹⁾, en 1499, en 1500, en 1501 ⁽²⁾ et jusqu'en 1506 ⁽³⁾. Il nous apparaît comme un remarquable travailleur, enrichissant la bibliothèque de plusieurs livres imprimés ⁽⁴⁾ et s'occupant lui-même à la transcription de

(1) Primum volumen sermonum de tempore ab adventu usque ad feriam quartam in paschalibus magistri Francisci de Marone de ordine minorum. Et sunt sermones 92 qui fuerunt empti per f. Joannem Diestemium Blaerum priorem, anno 1498 in martio. *Catalogue Bouxhon*, G 44, *impress.*

Sermones B. Bernardi de tempore. Iste liber comparatus est per Johannem Diestemium Blaren priorem, anno 1498 in maio. *Catalogue de 1788*, p. 72, n° 175.

(2) Fuit comparatus libellus iste per domnum Joannem Diestemium Blaerum, priorem hujus loci, anno 1500 in januario : Dyonisii hierarchia, etc... *Catalogue Bouxhon*, B 38, *impress.*

Liber (de Pétrarque) de remediis utriusque fortunae... Sermo beati Bernardini de Nostra Domina... Ejusdem sermo de salutatione angelica... Ejusdem sermo de septem verbis gloriosae virginis Mariae. Scriptum in septembri anno 1498... In septem gladiatorum dialogum divae virginis prologus. Scriptus in monasterio Sti Jacobi, anno 1499 in adventu, per Johannem Diestemium Blaerum priorem... Dialogus de dominatu virtutum. Scriptum anno 1500 in februario per Johannem Diestemium Blaerum, priorem hujus loci... Dorlandi Petri, Carthusii Zelemani, dialogus de opere caritatis, écrit en 1501, en mars et avril par le même. *Catalogue de 1788*, p. 127, n° 379, correspondant à *Catalogue Bouxhon*, E 57.

(3) Voir note suivante.

Rosetum exercitiorum spiritualium. . Item liber sermonum Gilberti super cantica... impressi autem fuerunt isti sermones Argentinae, anno 1497, et comparati per Diestemium priorem nostrum 1506 quando 23^m annum ipse in prioratu agebat. *Catalogue Bouxhon*, G 101, *impress.*

(4) Voir note précédente ; ci-dessus note 1 ; p. 31-32, note 3. A la même époque se rapportent les indications suivantes :

Sermones subtilissimi de sanctis per totius anni circulum, impressi Coloniae.. empti vero fuere 1487. *Catalogue Bouxhon*, G 24, *impress.*

Hunc librum dono accepimus, anno Domini 1507 in januario, a Domino

manuscrits (1). Il est l'auteur de quelques ouvrages : une *Histoire de l'institution de la Fête-Dieu*, écrite en 1496, des sermons et des lettres (2). On le trouve, au sujet de ses études et de questions monastiques, en relations suivies avec Pierre Dorland, aussi natif de Diest, et qui, religieux de la Chartreuse de Zeelhem, composa une chronique de son ordre (3). Il est aussi en correspondance avec Trithème,

ac magistro Wilhelmo de Werk, canonico Aquensi inter vivos, ob salutem animae. Continet autem opera Dyonisii veteris. *Catalogue Bouxhon*, B 37, *impress.*

(1) Voir p. 30, note 2, 2^o. A la même époque on écrit à Saint-Jacques un autre manuscrit qui est l'occasion de la notice suivante :

Manuale confessorum venerabilis magistri Joannis Nider ord. praedicatorum... Expositio decalogi... Vita sanctae Catharinae Senensis... et in fine aliqua rubrica notatur praedicta fuisse scripta anno quo D. Erardus de Marcha jam in episcopum consecratus intravit solemniter in civitatem et ecclesiam Leodiensem in vigilia Pentecostes, scilicet anno 1506 in julio, et duobus diebus sequentibus cantavit solemniter summam missam in Sancto Lamberto cum gaudio totius civitatis. *Catalogue Bouxhon*, C 30.

(2) Reliquit commentaria de venerabili sacramento, plures sermones et epistolas ad diversos. VAN DER MEER, *Bibliotheca*, p. 24 (ajoute).

Il composa en 1496 : *Tractatus sive historia de revelatione institutionis festi venerabilis sacramenti*, X constans articulis. Inséré dans l'*Appendix* du *Magnum speculum exemplorum* de JEAN LE MAIRE, pp. 70-75, de l'édition de Douai 1603, avec une lettre de l'auteur au P. Pierre Dorlandus, chartreux, par où l'on voit que celui-ci retoucha le style de cette pièce. J. N. PAQUOT, *Mémoires*, t. I, p. 157. Cf. FISEN, *Origo prima festi corporis Christi*, p. 253.

(3) Item quaedam resolutio fratris Petri Dorlandi Carthusiensis in Zelem ad dominum priorem Sancti Jacobi super hac quaestione an praelatus monasterii detinere possit legata fratribus ad pios usus distribuenda vel expendere in alios usus quam ipsi donatores decreverunt. — Ajouté en marge par une autre plume : Item ad eundem quaestio prioris Sti Jacobi in libro sub littera E 51 in fine. *Catalogue Bouxhon*, G 52, *impress.*

Tractatus de christiana religione, editus per sanctum Bernardinum de

le savant abbé de Spanhau, qui lui envoie plusieurs de ses ouvrages ⁽¹⁾. Jean Blerus est sans aucun doute différent d'un troisième personnage du nom de Jean de Diest, signalé comme simple religieux en 1493 ⁽²⁾. Nous lisons qu'il habita pendant deux ans et demi l'abbaye de Saint-Hubert ⁽³⁾, où il contribua à la réforme entreprise par

Senis... Postea scripta est aliqua determinatio cujusdam doctoris christiani et zelosi de ordine fratrum minorum de observantia. Item responsio Petri Dorlant Carthusiensis super quaestione sibi facta a priore Sancti Jacobi de novitiis an possint ante professionem ejici de monasterio sine rationabili causa. Andreas de Trajecto magister theologiae super eodem interrogatus a priore Sancti Jacobi etiam dat responsum ex Lovanio, altera cathedrae Petri anno 1500.— Bouxhon a perçu la difficulté qui résulte de la présence de trois prieurs du même nom, car il ajoute : Non dubito quin prior istius temporis fuerit zelosus et hoc sane patet ex tot interrogationibus, sed qualis iste prior fuerit et cujus nominis hic non liquet; siquidem videtur colligi quod fuerit D. Joannes Diestemius Blaerus, qui hunc librum se comparasse anno 1497 scribit et quidem priorem se qualificat, cum tamen constet ex G 48 N. Joannem de Diest fuisse creatum priorem anno 1510. Potest tamen responderi quod scripserit haec existens prior sed non emerit prior. *Catalogue Bouxhon*, G 54, *impress.*

Voir aussi p. 30, note 2, 2^o; p. 31, note 2.

(1) Hunc librum D. Joanni Diestemio priori Sancti Jacobi transmissus fuit a Domino Tritemio abbate Spanhemiensi. *Catalogue Bouxhon*, E 105, *impress.*

(2) Liber de remediis utriusque fortunae... per quemdam Adrianum Carthusiensem poetam... Tractatus de conceptione B. M... Sermo de sancto Benedicto... Item fol. 87 qualia fuerint altaria in templo nostro et quibus dedicata scribit R. D. Joannes Diest anno 1493. *Catalogue Bouxhon*, E 57, correspondant à *Catalogue de 1788*, p. 127, n^o 379.

(3) Aurea rosa... Silvestri de Prierio Pedemontani sacri ordinis praedicatorum, de observantia. Ibidem notatur quod hic liber emptus sit anno 1509 per f. Joannem Diest, qui in monasterio Sancti Huberti habitaverat 2 annis cum dimidio et ad nostrum monasterium reversus inde

l'abbé Henri de Sohan (1). Élu prieur de Saint-Jacques en 1510 (2), il retourna cette même année au monastère ardennais où il fut aussi chargé du priorat (3). Lui aussi montra du zèle pour la bibliothèque; il nous a laissé une liste des autels de Saint-Jacques (4).

L'abbaye se maintint dans la ferveur pendant tout le cours du xvi^e siècle. Au début, sous l'abbé Jean de Coronmeuse, elle continue à fournir de fervents religieux à d'autres monastères (5). A l'autre extrémité de la même période, c'est l'abbé de Saint-Jacques Herman Rave qui,

quoque ad Sanctum Hubertum in Ardenna per abbatem (ici un mot effacé) et conventum revocatus est anno sequenti, scilicet anno 1410, ut ibi prioris officio fungeretur. *Catalogue Bouxhon*, G 42, *impress.*

(1) ROBAULX DE SOUMOY, *Chronique de l'abbaye de Saint-Hubert*, p. 179.

(2) Plurima in laudem studii et scientiae suntque manuscripta... Item sermones... Roberti de Litio ord. minorum, sacrae theologiae professoris, episcopi Aquinatis... Comparatum fuit hoc volumen anno Domini 1506 in festo sanctae Barbarae virginis quo die factae sunt exequiae solemnes pro D. Servatio abbate (Servais Moens) qui obierat eodem anno in profesto octavarum B. Martini postquam sex annis praefuerat. Hic campanas renovavit et ad armoniae concordiam deduxit. Hic etiam molendinum instituit ad rotam quae non nisi aquam ministravit antea. Sepultus est autem in capitulo ante altare sanctorum Servatii et Antonii, quod consecravit Libertus episcopus Bericensis de ordine minorum, anno 1504 in festo sancti Stephani, et totum atrium capituli consecravit in poliandrum. Item in fine libri notatur quod anno 1510 in festo sancti Marci (ni fallor) N. Joannes de Diest fuerit creatus prior hujus loci per D. Nicolaum in loco capitulari per expressum consensum omnium fratrum tunc praesentium, qui fuerunt D. Hubertus Fronvil, Petrus Pottis, Joannes de Civeto et alii nonnulli qui ibi enumerantur. *Catalogue Bouxhon*, G 48, *impress.*

(3) Voir p. 32, note 3.

(4) Voir p. 32, note 2, et *Nota IV.*

(5) *Gallia christiana*, t. III, col. 986.

en 1578, est désigné comme visiteur dans le diocèse de tous les monastères bénédictins; Gérard de Groesbeeck fait à cette occasion l'éloge de ses vertus et de son attachement à la discipline monastique (1). Il n'est pas douteux que l'amour des livres n'ait persisté chez les moines avec leur zèle pour la pratique des observances de la vie religieuse (2). Seulement leur intérêt se détache peu à peu des manuscrits pour se porter davantage sur les éditions imprimées qui envahissent les rayons de la bibliothèque. La majeure partie des livres imprimés qu'on trouvera au monastère à la fin du XVIII^e siècle remontent à cette époque; on y distingue aussi bon nombre d'incunables. Les moines persistent dans l'habitude d'annoter les événements de leur époque, principalement ceux qui concernent l'abbaye. L'arrivée à Liège du cardinal Pole, le 27 mai 1537, leur inspire une notice qui nous fournit cette date précise (3). Ils en consacrent une autre à la visite faite la même année à l'évêque Erard de la Marck par la régente des Pays-Bas, Marguerite de Parme (4). Nous trouvons mentionnée comme écrite à Saint-Jacques une chronique latine commençant en 1447 et continuée jusqu'en 1514 avec des annotations succinctes ajoutées par une autre plume sur les

(1) Tibi de cujus erga Deum pietate ac virtute, tum etiam non minore circa conservationem religionis ac discipline monastice zelo quam matura prudentia, discretione, doctrina, experientia et alioqui ad infrascripta recte et laudabiliter obeunda idoneitate plenam in Domino fiduciam obtinemus... *Archives de l'Etat à Liège*, Conseil privé, Dépêches n° 31 (1576 à 1578), fol. 400.

(2) Le prieur Jean Duchêne (Joannes de Quercu) achète des livres en 1551. *Catalogue Bouxhon*, G 46, G 47.

(3) Nota V.

(4) Nota VI.

années suivantes ⁽¹⁾. Dom U. Berlière a exhumé de la bibliothèque nationale de Paris ⁽²⁾ une histoire du monastère commençant à son origine au temps de Baldéric ⁽³⁾. Particulièrement étendue sur l'époque de Rutger de Bloëmendael, elle paraît écrite à la fin du xv^e siècle et accrue de courtes ajoutés qui la conduisent jusqu'en 1594. Enfin, s'il faut en croire quelques écrivains, c'est à Saint-Jacques qu'aurait reçu sa formation le moine de Saint-Hubert Adolphe Happart, qui peut-être aurait puisé là son goût pour les recherches historiques ⁽⁴⁾. Quoi qu'il en soit de cette assertion que nous laissons à d'autres le soin de contrôler, un autre nom mérite d'être mis en relief dans la série déjà longue des écrivains de Saint-Jacques. C'est celui du prieur Eustache de Streax. On lui attribue un traité sur les douze degrés de l'humilité suivant la règle de saint Benoît ⁽⁵⁾; mais l'ouvrage qui fait le mieux apprécier l'étendue de son érudition est son *Repertorium omnium*

(1) Liber chronicus ab anno 1477, et idem scriptor pergit usque ad annum 1514. Et variata manu paucula notantur ex annis sequentibus. *Catalogue Bouxhon*, I 162; cf. *Catalogue de 1788*, p. 280, n° 23.

(2) Paris, *Bibliothèque nationale, fonds latin*, 17797, fol. 93-102, jadis Blancs-Manteaux, 21 C.

(3) DOM U. BERLIÈRE, *Documents*, pp. 37 suiv.

(4) VAN DER MEER, *Bibliotheca*, p. 4; G. BUCELIN, d'après *Biographie nationale*, t. VIII, col. 707.

(5) Scripsit: Tractatum super XII gradus humilitatis regulæ sancti Benedicti. *Repertorium omnium librorum bibliothecæ hujus monasterii*. VAN DER MEER, *Bibliotheca*, p. 80.

Expositio septem priorum capitulorum regulæ sancti... Benedicti... quibus accessit caput 33... labore nonni Eustachii a Streax, monasterii Sancti Jacobi Leodiensis, in gratiam venerandorum religiosorum confratrum suorum regulariter ibidem viventium. *Catalogue de 1788*, p. 143, n° 431.

librorum bibliothecae hujus monasterii (1). Ce titre ne désigne pas un simple catalogue de la bibliothèque du monastère, mais plutôt un répertoire de sources, dressé par noms d'auteurs suivant l'ordre alphabétique, avec, sur chacun d'eux, une notice biographique et une liste de leurs ouvrages. L'auteur note que tous les livres qu'il renseigne n'appartiennent pas à la bibliothèque de l'abbaye. Ceux qu'elle possède, il les distingue par une annotation spéciale, à l'exception de quelques-uns qui sont déposés à la bibliothèque particulière de l'abbé. Eustache de Streax date son inventaire du 19 mai 1589; il le dédie à ses confrères dont il énumère les noms en tête de cette dédicace (2).

Le zèle des chroniqueurs de Saint-Jacques ne fait que s'accroître durant le XVII^e siècle. Un religieux entreprend de résumer en latin l'histoire de son monastère jusqu'en 1631 (3). Un autre tient en français un *Petit journal in-32 de ce qui s'est passé de plus remarquable dans l'intervalle de 1593 à 1688* (4). Un troisième chroniqueur plus important nous a laissé son nom : Gilles Gritte. Il occupe la charge de prieur et est loué par Fisen comme *diligens*

(1) Bruxelles, *Bibliothèque royale*, manusc. 13994.

(2) Venerandis in Christo Patribus D. Francisco Polleur, Gisberto Boux, Francisco Orano, Theoderico Monschen, Roberto de Cour, Balduino Xhenemont, Hermanno Romerschoven, Stephano de Bathy, Rasoni Hempricour, Martino Fanschon, Joanni Breyve, Joanni Danchiere, Jacobo Tompson, Joanni Heyure, Joanni Freloux, Renero Hoddaige, Egidio Lambrecht, Joanni Doupaigne, Roberto Mottez et Theoderico Streel, confratribus suis unice dilectis N. Eustachius a Streax indignus Prior.

(3) *Compendium historiae... abbatum et rerum celeberrimi... monasterii S. Jacobi in insula Leod., desinens in annum 1631. Catalogue de 1788*, p. 280, n° 20.

(4) *Ibid.*, n° 24.

scrutator antiquitatum illius cœnobii (1). Il débute comme écrivain dès 1628 par une traduction française du traité de Hugues de Fleury sur la profession des moines (2). Il entreprend ensuite la rédaction latine d'une chronique de son monastère depuis Olbert et ses premiers abbés avec un historique du règne de son fondateur Baldéric (3). Enfin, encore vivant en 1660, il ne recule pas devant la pensée d'écrire une chronique des évêques de Tongres et de Liège dont il pousse la composition jusqu'en 1380 (4).

Gilles Gritte avait passé une bonne partie de son existence à Saint-Jacques à côté d'un confrère, Gilles Dozin de Longdoz, signalé comme *poeta non ignobilis* et qui, élevé à la dignité abbatiale le 13 juin 1646, mourut après un gouvernement de quinze jours (5). Quelques années plus tard, on trouve au monastère, chargé successivement des fonctions de chantre-bibliothécaire (1669), et de sous-prieur

(1) FISEN, *Flores ecclesiae Leodiensis*, 1647, p. 43.

(2) *Traicté de la profession des moines*, composé par dom Hugues de Fleury, et nouvellement traduit de latin en françois par dom Gille Gryte, religieux de S. Jacques en Liège, l'an 1628. Petit in-fol. sur papier; où il y a aussi une relation de la surprinse du chasteau de Huy (en 1595) et quantité d'autres choses curieuses et intéressantes sur les établissemens de diverses religieuses à Liège, de la paroisse de Ste Walburge, etc. *Catalogue de 1788*, p. 279, n° 17.

(3) *Chronologia illustris monasterii S. Jacobi Leodiensis, ord. S. B., ac primum vita B. Olberti, primi abbatis ejusdem, in qua gesta Baldrici II, Leod. episcopi, fundatoris nostri recensentur, etc... auctore Ægidio Gritti, priore, Huensi Patricio. Catalogue de 1788*, p. 278, n° 10.

(4) *Liber collectus et descriptus a R. D. Ægidio Grittio, priore monasterii S. Jacobi, circa annum 1660, contenant: Gesta pontificum Tongrensi-um, Trajectensium et Leodiensium. Cette chronique finit à l'an 1380. Catalogue de 1788*, p. 150, n° 460.

(5) *Gallia christiana*, t. III, col. 986.

(1679), un religieux distingué, Placide Pietkin, qui étudie soigneusement les manuscrits de la bibliothèque et entretient à leur sujet, avec Mabillon, une intéressante correspondance (1). Auteur, paraît-il, d'une histoire de son monastère (2), il a pour collègue un autre amateur de livres, Nicolas Bouxhon, destiné à remplir les fonctions de prieur, à s'élever même à la dignité abbatiale (1695-1703), et qui, lui aussi, continue avec honneur les studieuses traditions de son monastère. Nicolas Bouxhon composa *Un journal de ce qui s'est passé dans le monde et principalement dans le pays de Liège depuis le 5 juillet 1681 jusqu'au 29 octobre 1702* (3). Il dressa, après 1667, un catalogue détaillé de la bibliothèque abbatiale : *Summa omnium quae in inferiori bibliotheca Sti Jacobi continentur ordine quidem alphabetico* (4). Cet inventaire est dédié à René Sluse, chanoine de Saint-Lambert, un des bienfaiteurs de la bibliothèque (5). Il ne compte pas moins de 181 feuillets. L'auteur analyse soigneusement tous les écrits renfermés dans les *codices*

(1) Voir PUYOL. *Descriptions bibliographiques des manuscrits du livre De imitatione Christi*, pp. 263-266. Une description de manuscrit de l'*Imitation*, adressée aux Mauristes par Pietkin, est citée dans *Studien und Mittheilungen aus dem Benedict. Orden*, 1882, p. 235. On peut lire deux lettres inédites de Pietkin à Mabillon, 29 octobre 1670, 6 juin 1679, dans un manuscrit de la bibliothèque nationale de Paris, fonds latin 19656, fol. 90-91. On a vendu à Liège, le 20 février 1902, provenant de la collection de feu H. Dister, un manuscrit indiquant les cérémonies observées lors d'une prise d'habit à l'abbaye de Mielen, d'après les règles de Saint-Jacques, manuscrit copié par dom Placide Pietkin, 1683.

(2) *Historia abbat. S. Jacobi Leod. manuscripta*. Voir ERNST, *Tableau historique des suffragants de Liège*, p. 102, note 2.

(3) *Catalogue de 1788*, p. 278, n° 11.

(4) Bruxelles, *Bibliothèque royale*, manusc. 13993.

(5) Annotation au *Catalogue Streaux*, art. : « Catherine de Sienne ».

qu'il recense. Les nombreuses annotations qu'il leur emprunte accroissent encore l'intérêt que présente son travail. Nous y avons puisé un grand nombre des renseignements qui précèdent et la plupart des notes que nous transcrivons.

Par de longs efforts dont nous avons suivi la trace depuis le xi^e siècle, l'abbaye de Saint-Jacques était arrivée à posséder une bibliothèque considérable, qui faisait au xviii^e siècle l'admiration des amateurs et des curieux. L'auteur des *Délices du pays de Liège* nous décrit la salle qui renfermait ces trésors : « spatieuse, quarrée, et très propre en boisages (1) ». D'après un renseignement plus précis, elle formait un carré de 36 pieds (100 mètres carrés), s'étendant sur une superficie de presque quatre petites verges, en décomptant la place occupée par quatre piliers supportant le plafond (2). Un grand nombre de manuscrits étaient ornés de riches miniatures. On y admirait surtout deux bibles splendides, l'une en quatre, l'autre en cinq grands volumes in-folio, et un autre volume de même format contenant le récit de la ruine de Jérusalem, attribué à Hégésippe (3). Ce dernier manuscrit avait sa légende : le roi Louis XV en avait, disait-on, présenté 12,000 francs (4). Nous distinguons, parmi d'autres raretés, des manuscrits très anciens de saint Thomas et de l'*Imitation de Jésus-Christ* (5). Hélas ! toutes ces richesses ne

(1) *Délices du pays de Liège*, 1733, t. I, p. 170, note.

(2) *Catalogue de 1788*, exemplaire de l'université de Liège, annotation manuscrite.

(3) *Délices*, *suprac.*

(4) *Catalogue de 1788*, annotation manuscrite.

(5) PUYOL, *suprac.*

devaient bientôt plus recueillir que le succès de curiosité qui s'attache aux vieilleries. Nicolas Bouxhon est, en effet, à Saint-Jacques, le dernier nom qui mérite d'être cité. Dans ses vieux jours, le soigneux amateur de livres dut voir avec douleur disparaître du cœur des moines dont il avait la direction les goûts intellectuels qui avaient fait l'honneur constant de leur monastère ⁽¹⁾. Vingt ans plus tard, la décadence était profonde, et nous voyons dom Martène s'en plaindre amèrement dans une de ses lettres au baron de Crassier : « Je m'étonne, dit-il, que nos confrères de Saint-Jacques aient si peu de zèle pour les livres qui font l'unique consolation des bons religieux. Ils devraient, à l'exemple de nos Pères, prendre toutes les voyes pour acquérir la science qui leur feroit honneur et les porteroient à Dieu ⁽²⁾. » Les faits que nous constatons corroborent ces reproches du savant bénédictin. Les témoignages du XVIII^e siècle s'accordent pour attester que la bibliothèque de Saint-Jacques possédait peu d'ouvrages nouveaux ⁽³⁾. Ceux qu'on y rencontre, ce sont quelques guides pour l'étude de l'Écriture sainte, Calmet, Royaumont, Le Maître de Sacy, Carrière; quelques cours de théologie, tels que Tournely, Thomas de Charmes, Steyaert; une histoire générale de l'Église, celle de Fleuri; un *Dictionnaire universel*, des livres pieux ou destinés à l'ini-

(1) On relie cependant encore des livres en 1721 : Hunc librum (Le *Collectarius* de Pierre de Hérenthals) religavit D. Philippus Fisen, hujus monasterii religiosus et cantor, 1721. Manusc. de l'université de Louvain, n° 60.

(2) L. HALKIN, *Correspondance de dom Edm. Martène avec le baron G. de Crassier*, dans le *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. XXVII, p. 192. Lettre de Martène à Crassier, 922, 2 juin 1728.

(3) *Délices, suprac.*; *Catalogue de 1788, suprac.*

tiation pratique de la conduite des âmes. Pas un seul livre de cette époque ne témoigne de la spécialisation du travail ou du goût pour les études approfondies. Les moines de Saint-Jacques sont de leur temps, le temps des encyclopédies mettant à la portée de chacun l'ensemble de toutes les connaissances auxquelles il est permis d'aspirer. Les œuvres du passé les intéressent médiocrement. Peut-être, comme beaucoup de leurs contemporains, saluent-ils l'aurore de temps nouveaux qui apporteront au monde, avec la destruction de vieilleries démodées, la possession de jouissances inconnues. Un exemple non rare d'ailleurs de ce dédain pour un glorieux passé nous est donné par deux d'entre les derniers abbés, Nicolas Jacquet et Pierre Renotte. Le premier, en 1740, enlève les pierres tombales de son église et les remplace par un pavé de marbre noir. Le second vend ces dalles funéraires arrachées aux tombeaux de ses prédécesseurs, et le magistrat de Liège, qui en est acheteur, les emploie à la construction du pont d'Amercœur ⁽¹⁾. Quand de telles pensées ont pénétré dans les âmes, quelles peuvent être les destinées d'un monastère? La vie qu'on y mène n'est-elle pas aussi le relief d'un passé hors de mode? Les moines de Saint-Jacques le comprirent ainsi : ils sollicitèrent leur sécularisation et l'obtinrent le 15 juin 1785. Trois ans plus tard, le 3 mars 1788, ils mirent en vente leur belle bibliothèque. Les cloîtres de l'ancienne abbaye, vieil asile de la prière et des études silencieuses, furent, ce jour-là et les suivants, témoins d'un navrant spectacle : tous ces précieux manuscrits, péniblement copiés par des générations de travailleurs, toutes ces

(1) J. DARIS, *Histoire du diocèse et de la principauté de Liège (1724-1850)*, t. I, p. 101.

éditions rares, laborieusement acquises, le fruit de sept siècles de recherches et d'étude, tout cela fut en quelques jours, sous les yeux de moines inconscients, dispersé, souvent pour quelques sous, par le feu des enchères publiques, que dirigeait le sieur Bouquette, estimateur juré de la ville (1). L'inventaire de ces richesses bibliographiques avait été dressé plusieurs fois. Le chantre bibliothécaire Romain Marnette en fit le catalogue en 1743 (2). Prévoyait-on à cette date que les livres partageraient bientôt le sort des pierres tumulaires? Nous ne saurions le dire. Le catalogue dressé en vue de la vente fut l'œuvre de J.-N. Paquot (3). L'exemplaire qu'en possède l'université de Liège est enrichi d'annotations manuscrites ajoutées par un contemporain. Il note en marge tous les prix de vente, parfois le nom des acheteurs (4), et assaisonne cette longue liste de ses réflexions parfois naïves, parfois stupides, mais conformes à l'esprit du temps. En tête du dénombrement des manuscrits, on lit cette note caractéristique : « Sont

(1) *Catalogue de 1788*, annotation manuscrite.

(2) Romani Marnette, cantor et bibliothecarii abbatiae S. Jacobi, Repertorium librorum bibliothecae ejusdem monasterii, anno 1743 contextum. *Catalogue de 1788*, p. 280, n° 26; p. 231, n° 29.

Catalogus manuscriptorum bibliothecae S. Jacobi Leodii, satis recens, in-fol., pp. 119. *Ibid.*, p. 281, n° 28.

(3) Catalogue des livres de la bibliothèque de la célèbre ex-abbaye de St-Jacques à Liège, dont la vente se fera publiquement au plus offrant, sur les cloîtres de laditte ex-abbaye, le 3 Mars 1788 et jours suivans, à deux heures précises de relevée. Le catalogue se trouve à la Compterie St-Jacques, à cinq sols, au profit des pauvres prisonniers. In-8°, iv-285 pages.

(4) On relève les noms suivans : Breckers, Meier, Loxhai, Bouquet, Paquot, les libraires Plomteux et Desoer, Lecocq de Visé, l'avocat Mariette, les chanoines de Saint-Jacques Lefèvre et Destruveaux.

pour les vrais scavants. » Encore plus éloquente est la remarque suivante, à propos du *Rational* de Durand : « Connu des savants, inconnu aux moines. » Tout ce que lui inspire le nom de Grégoire de Tours, c'est qu'il « écrivit l'histoire de France d'un style fort dure et grossier ». On est très étonné de voir appeler les *Délices du pays de Liège* un « ouvrage curieux et comique ». Plus exacte, sauf nuances, est cette appréciation de la *Légende dorée*, par Jacques de Voragine : « Cet ouvrage est rempli de piété, mais ridicule, fabuleux et puérile. » L'annotateur remarque qu'il y avait « bien des places vuides à la bibliothèque, qui, sans doute, étoient bien remplies ». « Les auteurs les plus récents, ajoute-t-il, ont été retirés. Les religieux, en se séparant, avoient partagé les ouvrages les plus sérieux entre eux, comme par exemple Vallesius, Stockman, Van Espen, Mean, Louvrex, Meranda, Sohet, Dens, Dalmaen, Bourdaloue, Massilion, Neuville, Paquot, Collet, Billuart et autres historiens. » Il termine cette appréciation très personnelle par ce bouquet : « N'avoient laissé que la lie. » La lie, c'était surtout les manuscrits. Notre annotateur remarque qu'« on avoit laissé tous les manuscrits, sinon deux ou trois qu'on a retiré à la vente; on les lisoit avec peine, ajoute-t-il, surtout les vieux ». D'après ce que nous apprenons, le prix de la vente atteignit au total 6,887 florins 15 sous Brabant-Liège, et nous calculons que les manuscrits y comptèrent pour environ 3,160 florins. Les enchères les plus élevées furent atteintes par les deux bibles manuscrites que nous avons mentionnées; l'une monta à 200, l'autre à 285 florins. Le fameux Hégésippe, poussé jusque 400 florins, fut retenu par les chanoines, anciens religieux. Tous les ouvrages de saint Thomas, qu'on croyait en partie autographes, ne s'élevèrent pas, réunis, à la somme de

30 florins. Le manuscrit de Durand, qu'on regardait comme très rare, fut vendu 73 florins. Le manuscrit des *Morales de saint Grégoire*, fort vanté par Saumery, fut adjugé pour 15 florins; on y avait joint le numéro précédent, contenant un autre texte du même écrit, avec les *Annales de Saint-Jacques*, qui furent ainsi données par surcroît. Les anciens moines eurent la décence de retenir l'*Obituaire* de leur monastère, peut-être à cause du besoin qu'ils en avaient pour connaître les anniversaires à décharger; mais ils abandonnèrent pour 2 florins 3 sous le manuscrit original des deux *Chroniques* de Lambert le Petit et de son continuateur Renier. On vendit pour 4 florins les deux exemplaires du célèbre *Ordinarius* renfermant les coutumes de l'abbaye, recueil ancien et précieux que jadis les moines emportaient avec eux quand ils partaient travailler à la réforme d'autres monastères (1). Quant aux livres imprimés, l'*Histoire romaine* de Tite-Live, édition de Venise, 1470, fut poussée jusqu'à 400 florins et ne fut pas vendue. Après cela, le plus haut prix fut atteint par la *Bible polyglotte* éditée chez Plantin, 1569-1572, adjugée à 165 florins. L'exemplaire des *Délices du pays de Liège* fut acheté pour 47 florins; l'annotateur trouve ce prix fort élevé. Hemricourt fut vendu 20 florins, et Loyens, avec sa continuation, 15 florins. L'*Histoire ecclésiastique* de Fleuri atteignit 81 florins, et le *Dictionnaire universel* du P. Richard 86 florins. G.-F. Laruelle, chanoine de Saint-Barthélemy, professeur au grand séminaire, acheta pour 150 florins les œuvres d'Aristote, édition de Venise, 1476. On est heureux de rencontrer en lui un homme d'études

(1) DOM U. BERLIÈRE, *Jean de Rode*, dans *Mélanges d'histoire bénédictine*, p. 7.

qui a conservé le goût des livres. Outre des ouvrages imprimés, sans doute plus nombreux, il acquit à la vente de Saint-Jacques plus de cent cinquante manuscrits, pour une somme de plus de 600 florins. Il paraît avoir une préférence pour ceux qui sont écrits sur velin ; ce sont surtout ceux-là que nous retrouvons dans sa bibliothèque, dont on fit la vente à Liège le 18 février 1805 et les jours suivants (1). Les catalogues nous montrent que ses contemporains n'estimaient guère parmi les manuscrits que ceux dont la lecture leur paraissait facile. « Aisé à lire » est la note habituelle qui les recommande à l'attention des acheteurs.

Il serait intéressant d'examiner quels furent aux diverses époques les ouvrages particulièrement recherchés par les moines de Saint-Jacques. Il y aurait lieu d'instituer à ce point de vue une étude comparative des catalogues de nos anciennes bibliothèques monastiques. On y retrouverait naturellement en premier lieu, comme à Saint-Jacques, les grandes œuvres de la patrologie, spécialement celles des pères de l'Église latine : saint Augustin, saint Ambroise, saint Jérôme, saint Grégoire. Au premier rang des écrivains du moyen âge, parmi d'innombrables commentateurs des livres saints, brillent en particulier Bède le Vénérable et surtout Isidore de Séville, qui résume dans sa grande encyclopédie des *Etymologiae* toutes les connaissances léguées par l'antiquité. Au XIII^e siècle, l'intérêt des moines

(1) Catalogue des livres de la bibliothèque de feu G.-F. Laruelle chanoine et chantre de St. Barthélemy, et professeur en philosophie au séminaire de Liège. Le catalogue se vend chez la veuve Loxhay, rue de la Magdelaine, n° 103, et chez J.-N. Delvaux, n° 156, derrière le chœur St. Paul, au prix de 34 centimes. In-8°, 260 pages.

se porte avec une ardeur marquée vers les études philosophiques, et les rayons de la bibliothèque se garnissent des œuvres les plus importantes de la philosophie scolastique : à côté d'Aristote rayonnent Pierre Lombard, Albert le Grand, saint Thomas d'Aquin, saint Bonaventure, Alexandre de Halès et une foule de commentateurs du *Maître des sentences*. Au xiv^e siècle, les œuvres du chancelier Gerson semblent fort estimées. Dans la théologie morale domine, ici comme ailleurs, la fameuse *Somme des cas de conscience* de Raimond de Pennafort. Fidèlement appliqués aux devoirs de la piété, les religieux tiennent spécialement en honneur les écrits destinés à lui fournir un aliment : sermons, commentaires de la règle, livres ascétiques. Les œuvres de saint Bernard, de Hugues et de Richard de Saint-Victor, de Denis le Chartreux occupent la première place dans l'ordre de leurs préférences, avec un grand nombre d'ouvrages composés par des religieux d'ordres mendiants, frères mineurs ou dominicains. Sans compter les œuvres de Cassien et le *Diadema monachorum* de Smaragde, inévitablement présent dans toutes les bibliothèques, ils paraissent entourer d'une particulière estime un écrit intitulé l'*Horloge de la sagesse*, et quelques autres portant le titre de *Miroirs*, fort usité au moyen âge : *Speculum monachorum*, *Speculum Ecclesiae*, *Speculum peccatorum*. Leur piété est d'ailleurs éclairée, et, dès son apparition, ils distinguent le mérite supérieur qui place hors de pair un livre resté le chef-d'œuvre de la spiritualité : l'*Imitation de Jésus-Christ*. Aussi soigneux de conserver la santé du corps que de fortifier la vigueur des âmes, les moines de Saint-Jacques enrichissent leur bibliothèque — c'est un caractère tout particulier de celle-ci — d'une quantité vraiment extraordinaire de livres de médecine et

même d'anatomie (1), dont l'imprimerie développe encore le nombre (2). Pour l'étude du droit, ils possèdent plusieurs commentaires des *Décrétales*. C'est sans doute le mouvement de la Renaissance qui suscite chez eux le goût des auteurs classiques. Ils ne paraissent, jusque-là, s'être guère intéressés qu'à quelques traités moraux de Cicéron, *De amicitia*, *De senectute* (3), et s'être contentés pour le reste d'un certain nombre d'extraits de Virgile (4) et d'Horace (5), avec peut-être déjà les principales œuvres d'Ovide, même enrichies de commentaires (6). Il faut attendre l'invention de l'imprimerie pour voir paraître sur les rayons de leur bibliothèque les œuvres à peu près complètes de ces écrivains de l'époque classique (7). De tout temps Sénèque, par ses écrits philosophiques, jouit chez eux d'une préférence marquée (8). Ils ne paraissent pas avoir connu le grec, et ils lisent l'*Illiade* dans une traduction latine (9). Plus tard, Bouxhon transcrit des caractères grecs (10) et un dictionnaire grec figure dans son catalogue (11). Sans être particulièrement riche pour l'étude

(1) *Catalogue Bouxhon*, A 45, 60, 84, C 23, E 3, 21, 51, 90, 98, H 19, 70, 99, L 3, 4, 6, 33, 34, 36, 38, 39, 45.

(2) *Ibid.*, L 28-32, 35, 37, 42, 44, 46, 47, 50, 51, 53-57, M 7.

(3) *Ibid.*, B 8, H 82. Cf. E 92, F 94.

(4) *Ibid.*, E 37, 92. Cf. L 14 (*Virgilius glosatus*).

(5) *Ibid.*, E 37, 97, cf. E 65, manusc. de l'université de Louvain, n° 75, renfermant les Épîtres d'Horace.

(6) *Ibid.*, E 95, H 96. Cf. E 4, 37, 97.

(7) *Catalogue Bouxhon*, L 13, 14, 16-18, M 24, 27-39.

(8) *Ibid.*, B 8, E 5, 19, 46, F 108, 130, 164, G 33, 72.

(9) *Ibid.*, E 3.

(10) *Ibid.*, I 12.

(11) *Ibid.*, G 104.

de l'histoire, la bibliothèque renferme les œuvres historiques les plus notables du moyen âge : Eusèbe, Orose, Grégoire de Tours, avec le *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais et plusieurs ouvrages d'histoire monastique. L'imprimerie y joint les historiens de l'antiquité, tels que Tite-Live, Justin, Suétone et les écrivains d'histoire liégeoise, Fisen, Chapeville, Foullon (1). On s'aperçoit que le mouvement intellectuel s'arrête pour le monastère dans le dernier quart du xvii^e siècle, car rien n'y révèle la présence des grands recueils émanés de la science bénédictine de cette époque. Jusque-là, les religieux ne se désintéressent d'aucune branche de la science : la géométrie (2), l'arithmétique (3) et la musique (4), l'astronomie (5), l'alchimie (6), la botanique (7), toutes les sciences du temps ont leurs représentants parmi les auteurs dont les livres garnissent la bibliothèque abbatiale.

Nous n'entreprendrons pas de rechercher où sont dispersés aujourd'hui les manuscrits qui composaient une bonne partie de la bibliothèque de Saint-Jacques. Notre Bibliothèque royale en a recueilli une quinzaine (8).

(1) *Catalogue Bouxhon*, I, *passim*.

(2) *Ibid.*, E 95, F 40, L 11, 20, I 151.

(3) *Ibid.*, E 53, L 6.

(4) *Ibid.*, L 20, 21.

(5) *Ibid.*, L 20, I 151.

(6) *Ibid.*, L 21.

(7) *Ibid.*, L 23, 24.

(8) Manusc. 5052 : Anselmi derivationes. Cf. *Catalogue Bouxhon*, M 18.
— Manusc. 9964-9966 : Sedulii Carmina. Voir plus loin, p. 50, note 1. —
Manusc. 12007-12011 : Micrologus. Cf. *Catalogue Bouxhon*, E 44;
Catalogue de 1788, p. 41, n° 96. — Manusc. 12014-12041 : Saint Augustin, etc. Cf. *Catalogue Bouxhon*, B 3; *Catalogue de 1788*, p. 53, n° 129.

On en conserve quatre à l'université de Liège ⁽¹⁾; deux à l'université de Louvain ⁽²⁾, et trois au Musée Plan-

Voir ci-dessus, p. 5, note 3. — Manusc. 12115 : Joannes Januensis, Catholicon. Cf. *Catalogue Bouxhon*, M 1; *Catalogue de 1788*, p. 165, n° 518. Voir ci-dessus, p. 6, note 6. — Manusc. 12131-12150 : Sermons. Cf. *Catalogue Bouxhon*, I 153; *Catalogue de 1788*, p. 87, n° 221. — Manusc. 19610 : Lignum vitae; extraits des Pères. Cf. *Catalogue Bouxhon*, F 36; *Catalogue de 1788*, p. 121, n° 354; *Catalogue Laruelle*, p. 260, n° 31. — Manusc. 19982 (incomplet) : Hymnes avec gloses. Cf. *Catalogue Bouxhon*, A 84; *Catalogue de 1788*, p. 41, n° 94. — Manusc. 21205-21209 : Saint Ephrem, etc. Cf. *Catalogue Bouxhon*, E 91; *Catalogue de 1788*, p. 44, n° 103. Voir ci-dessus, p. 7, note 1. — Manusc. 21826. Rosarium Joannis de Parma. Cf. *Catalogue Bouxhon*, E 1; *Catalogue de 1788*, p. 90, n° 235. Voir ci-dessus, p. 16, note 2. — Manusc. II, 1159 : Itinerarium mentis, etc. Cf. *Catalogue Bouxhon*, E 64; *Catalogue de 1788*, p. 29, n° 24. Voir ci-dessus, p. 10, note 1; p. 12, note 1. — Manusc. II, 1404 : Aristote, De secretis secretorum. Cf. *Catalogue Bouxhon*, E 102; *Catalogue de 1788*, p. 97, n° 265. — Manusc. II, 2212 : Excidium Acconis. Cf. *Catalogue Bouxhon*, E 97, fol. 217. Voir VAN DEN GHEYN, *Note sur un manuscrit de l'Excidium Acconis de 1291*, dans *Revue de l'Orient latin*, t. VI, 1898, nos 3-4. — Manusc. II, 2548 : Isidore, Etymologiae. Cf. *Catalogue Bouxhon*, E 14; *Catalogue de 1788*, p. 69, n° 165. Voir ci-dessus, p. 7, note 3. — Manusc. II, 2689 : Horologium sapientiae, etc. Cf. *Catalogue Bouxhon*, F 118; *Catalogue de 1788*, p. 205, n° 292.

⁽¹⁾ Manusc. 162, anc. 877 : Lambert le Petit et Renier. Cf. *Catalogue Bouxhon*, I 85; *Catalogue de 1788*, p. 279, n° 14. Voir ci-dessus, p. 4, note 1. — Manusc. 370, anc. 166 : Innocent III, De sacro altaris mysterio. — Manusc. 566, anc. 406 : Byardi distinctiones. Cf. *Catalogue Bouxhon*, E 104. — Manusc. 577, anc. 363 : Summa Raymundi et Apparatus Guilelmi Redonensis. Cf. *Catalogue Bouxhon*, C 53; *Catalogue de 1788*, p. 140, n° 419. Voir ci-dessus, p. 16, note 1.

⁽²⁾ Manusc. 60 : Pierre de Herenthals, Collectarius. Cf. *Catalogue Bouxhon*, A 56; *Catalogue de 1788*, p. 28, n° 17. Voir ci-dessus, p. 40, note 1. — Manusc. 75 : Tractatus de timore, etc. Cf. *Catalogue Bouxhon*,

tin, à Anvers ⁽¹⁾. On en signale d'autres à la bibliothèque nationale de Paris ⁽²⁾, au *British Museum* de Lon-

E 65 ; *Catalogue de 1788*, p. 167, n° 528. Voir ci-après, p. 56, note 3. La feuille de garde de ce manuscrit est formée d'un fragment de rouleau mortuaire de l'année 1402 : voir REUSENS, *Éléments de paléographie*, p. 453. — Les deux manuscrits ont été acquis par le chanoine Janssens, professeur d'Écriture sainte, à la vente du chanoine de Saint-Jacques Adseux en 1821.

(¹) Manusc. 62, anc. 126 : Sedulius, Carmen paschale, x^e siècle ; Prosper d'Aquitaine, Epigrammata, xiii^e siècle ; Arator poeta. Voir C. CÆSAR, *Die Antwerpener Handschrift des Sedulius*, dans *Rheinisches Museum für Philologie*, t. LVI, 1901, pp. 247 suiv. ; *Neues Archiv*, t. XXVII, p. 276. Très beau manuscrit, orné de miniatures. Les moines de Saint-Jacques possédant deux exemplaires de Sedulius cédèrent le plus beau et le plus ancien aux imprimeurs d'Anvers. L'autre exemplaire, aujourd'hui à la bibliothèque royale de Bruxelles, n° 9964-9966 (voir p. 48, note 6), renferme au folio 42 v° ces deux notes marginales qui rappellent le manuscrit Plantin : « Nota quod isti versus habentur in sedulio in quo sunt ymagines depicte in quarto folio... Isti versus habentur in Sedulio in quo sunt ymagines depicte in XLII° folio. — Manusc. 70 : Lucain. — Manusc. 71 : Stace et Claudien. — Ces deux derniers manuscrits, couverts de notes par Théod. Poelman, lui ont servi pour ses éditions. Ils avaient donc déjà de son temps quitté la bibliothèque de Saint-Jacques. Ils figurent dans les catalogues du Musée Plantin-Moretus de 1592 et 1650, publiés par H. Stein, dans le *Messenger des sciences historiques*, Gand 1886, pp. 211 suiv.

(²) Bibliothèque nationale, fonds latin 17797 : Chronique de Saint-Jacques. Voir ci-dessus, p. 35, note 2. — Nouvelles acquisitions latines, 369 : Sermons de Saint-Bernard. Dialogues de saint Grégoire. Histoire de Roncevaux, etc. Cf. *Catalogue Bouxhon*, B 20 ; *Catalogue de 1788*, p. 75, n° 179 ; *Catalogue Vergauwen*, t. I, n° 117. Voir LÉOP. DELISLE, *Manuscrits latins et français : ajoutés aux fonds des nouvelles acquisitions pendant les années 1875-1891*, t. I, p. 276. — Nouvelles acquisitions latines, 373, I^{re} partie : Coutumes de Saint-Jacques. Cf. *Catalogue Vergauwen*, t. I, n° 395. Voir L. DELISLE, *suprac.*, t. I, p. 378. — Nou-

dres ⁽¹⁾, à la bibliothèque de la ville de Cherbourg ⁽²⁾, à la bibliothèque grand-ducale de Darmstadt ⁽³⁾, dans

velles acquisitions latines, 373 ; II^e partie : Sermons. Cf. *ibidem*. Voir L. DELISLE, *suprac.*, t. II, p. 611. — Nouvelles acquisitions latines, 1539 : Narratio Cisterciensis ordinis. Cf. *Catalogue Bouxhon*, I, 51 ; *Catalogue de 1788*, p. 151, n^o 463 ; *Catalogue Laruelle*, p. 251, n^o 52 ; *Catalogue Vergauwen*, t. II, n^o 221. Voir L. DELISLE, *suprac.*, t. I, p. 187.

(¹) British Museum, manusc. 10019 : Pétrarque ; schisme de Th. de Perwez, etc. Cf. *Catalogue Bouxhon*, E 71 ; *Catalogue de 1788*, p. 172, n^o 542. Voir *CRH.*, 4^e série, t. XV, p. 7, et ci-dessus, p. 10, note 4. — Manusc. 22800 : Jacques de Vitry. Historia Hierosolimitana abbreviata. Voir *Neues Archiv*, t. IV, p. 367.

(²) Pierre Lombard in psalmos, manusc. du XIII^e siècle. Voir *Catalogue des manuscrits des départements de France*, t. X, p. 151. — S. Ambroise, in psalmum 118, XII^e siècle. Cf. *Catalogue Bouxhon*, A 32 ; *Catalogue de 1788*, p. 48, n^o 113 ; *Catalogue Laruelle*, p. 247, n^o 9. Voir *ibid.*, p. 153. — Isidore, De summo hono, XII^e siècle. Cf. *Catalogue Bouxhon*, B 18 ; *Catalogue de 1788*, p. 68, n^o 164 ; *Catalogue Laruelle*, p. 255, n^o 30. Voir *ibid.*, p. 158. — Hégésippe, De bello judaico, IX^e siècle. Voir *ibid.*, p. 166.

(³) Manusc. 14 : Jean de Garlande, De mysteriis Ecclesiae. Cf. *Catalogue Bouxhon*, F 140. — Manusc. 15 : Mélanges de théologie et de philologie. Voir ci-dessus, p. 12, note 3. — Manusc. 102 : Albert d'Aix, Historia Hierosolimitana. Cf. *Catalogue Bouxhon*, I 31 ; *Catalogue de 1788*, p. 190, n^o 462. Voir PERTZ, *Archiv*, t. VIII, p. 555. — Manusc. 312 : Jean André, Novella. Cf. *Catalogue Bouxhon*, C 9 ; *Catalogue de 1788*, p. 135, n^o 397. Voir ci-dessus, p. 13, note 5. — Manusc. 314 : Morales du pape Grégoire ; Annales de Saint-Jacques. Cf. *Catalogue Bouxhon*, A 12 ; *Catalogue de 1788*, p. 67, n^o 157. Voir ci-dessus, p. 3, note 6. — Manusc. 331 : Glos. de Jean André. Cf. *Catalogue Bouxhon*, C 25 ; *Catalogue de 1788*, p. 137, n^o 408. — Manusc. 344 : Vies de saint Grégoire, saint Silvestre, etc. Cf. *Catalogue Bouxhon*, I 27 ; *Catalogue de 1788*, p. 155, n^o 475. — Manusc. 434 : Lettres de Jean de Schonhoven, etc. Cf. *Catalogue Bouxhon*, E 23 ; *Catalogue de 1788*, p. 93, n^o 252. — Manusc. 524 : Saint Augustin, De baptismo parvulorum. Cf. *Catalogue*

une collection particulière à Cologne ⁽¹⁾. Nous en connaissons quelques-uns à Berlin ⁽²⁾, à Turin ⁽³⁾, à Leyde ⁽⁴⁾, à Erfurt ⁽⁵⁾ et ailleurs ⁽⁶⁾. Le catalogue de vente de la bibliothèque de M. Fr. Vergauwen, du 11 mars 1884, en

Bouxhon, B 7; *Catalogue de 1788*, p. 53, n° 125. — Manusc. 549 : Mélanges théologiques. — Manusc. 739 : Euclide, Géométrie; Médecine; Grammaire; Astronomie, etc. Cf. *Catalogue Bouxhon*, L 4; *Catalogue de 1788*, p. 148, n° 453. — Manusc. 766 : Alger, De corpore et sanguine Domini. — Manusc. 1955 : Kalendarium, Speculum Ecclesiae, etc. Cf. *Catalogue Bouxhon*, G. 15; *Catalogue de 1788*, p. 124, n° 370. Voir ci-dessus, p. 17, note 1. — Manusc. 1988 : Mélanges d'alchimie, musique, etc. Cf. *Catalogue Bouxhon*, L 21; *Catalogue de 1788*, p. 144, n° 439. — Manusc. 2666 : Florigerus, extraits de saint Augustin. Cf. *Catalogue Bouxhon*, G 88; *Catalogue de 1788*, p. 112, n° 321. — Manusc. 2777 : Jordan d'Osnabrück. — Voir *Neues Archiv*, t. XIII, pp. 591-599. Voir aussi p. 5, note 1.

Nous trouvons en outre renseigné à Darmstadt, comme provenant de Saint-Jacques, un manuscrit du XIII^e siècle, contenant un dictionnaire latin, sous ce titre : *Papias latinum*. Voir WALTHER, *Beiträge zur näheren Kenntniss der Grossherzoglichen Hofbibliothek zu Darmstadt*, 1867, p. 129. Cf. *Catalogue Bouxhon*, M 5; *Catalogue de 1788*, p. 165, n° 519.

(1) Voir le catalogue de vente, 29 avril 1895, nos 1 à 65.

(2) Berlin, B. Santen 16; Cf. *Catalogue de 1788*, p. 169, n° 152. Voir PERTZ, *Archiv*, t. VIII, p. 853.

(3) On y signale les manuscrits renseignés dans *Catalogue Bouxhon*, E 17, E 73, I 33; *Catalogue de 1788*, p. 87, n° 222; p. 158, n° 487; p. 159, n° 489.

(4) Voir ci-dessus, p. 10, note 2. On signale aussi à Leyde le manuscrit de Paul Orose : *Catalogue Bouxhon*, I 24; *Catalogue de 1788*, p. 149, n° 458.

(5) On signale à Erfurt le manuscrit renseigné dans *Catalogue de 1788*, p. 159, n° 490.

(6) Voir : *Histoire littéraire*, t. XXIII, pp. 948-949.

signalait un bon nombre ⁽¹⁾. D'autres étaient marqués au catalogue de la vente des livres appartenant aux comtes de Fürstenberg, annoncée à Cologne pour le 22 avril 1895 ⁽²⁾. Les enchères n'eurent pas lieu, mais M^{gr} Schoolmeesters, alors doyen de Saint-Jacques, profita de l'exposition des manuscrits pendant les jours qui précédèrent la date fixée pour y prendre des notes qu'il a eu la bienveillance de nous communiquer.

Nous terminerons par l'évaluation du nombre de volumes que renfermait à la fin du xviii^e siècle la bibliothèque de Saint-Jacques. On a pu remarquer que le *Catalogue* dressé par Bouxhon ne contenait que l'inventaire de la bibliothèque inférieure. Celle-ci renfermait tous les manuscrits avec les éditions les plus anciennes. Dans une autre salle étaient sans doute déposées les œuvres d'un usage plus habituel. Le *Catalogue Bouxhon* nous renseigne 548 manus-

(1) *Catalogue Vergauwen*, t. I, n° 64. Cf. *Catalogue Bouxhon*, E 12; *Catalogue de 1788*, n° 91. — *Ibid.*, n° 116. Cf. *Catalogue de 1788*, n° 152. — *Ibid.*, n° 117. Cf. B 20; n° 179; Paris, Nouvelles acquisitions latines, 369. — *Ibid.*, n° 168. Cf. B 16; n° 153. — *Ibid.*, n° 180. Cf. G 99; n° 155. — *Ibid.*, n° 203. Cf. H 1, 2, 3, 5, 11; n°s 191-195. — *Ibid.*, n° 221. Cf. H 94; n° 220 — *Ibid.*, n° 223. Cf. F 109; n° 92. — *Ibid.*, n° 392. Cf. G 91; n° 387. — *Ibid.*, n° 393. Cf. G 11; n° 388. — *Ibid.*, n° 394. Cf. G 63; n° 390. — *Ibid.*, n° 395; Paris, Nouvelles acquisitions latines, 373. — *Ibid.*, t. II, n° 121. Cf. *Catalogue Bouxhon*, I 57; *Catalogue de 1788*, n° 453; Paris, Nouvelles acquisitions latines, 1539. Les manusc. 116, 168, 180, 203, 393 furent acquis par le libraire Koekx d'Anvers. Les manusc. 117, 221, 223 par le libraire Claudin de Paris. Le manusc. 392 par le libraire Olivier de Bruxellès. Le manusc. 64 par Houtart. Voir le catalogue de vente, exemplaire de la bibliothèque de l'université de Gand, renfermant annotations des acheteurs et des prix.

(2) Katalog einer alten Schlossbibliothek, deren Bestände zum grössten Theile aus dem Carthäuser-Kloster St. Jacob in Lüttich.

crits, tandis qu'on n'en compte pas plus de 552 dans le *Catalogue de 1788*, avec, en outre, 31 manuscrits retrouvés plus tard, soit au total 583 manuscrits. D'autre part, tandis que le *Catalogue Bouxhon* ne porte que 605 volumes imprimés, on en trouve, en 1788, jusque 4,331, plus 40 découverts après, soit en tout 4,371 volumes. Il faut, en outre, tenir compte des ouvrages retenus par les chanoines. D'après l'annotation du *Catalogue de 1788*, « si on avoit laissé tous les ouvrages comme ils étoient l'an 1780, la vente auroit peut être surpassé 45,000 florins Brabant-Liége ». Il y a dans ce calcul une évidente exagération, et nous croyons pouvoir conclure des données précédentes que la bibliothèque de l'ancien monastère ne renfermait guère au delà de 2,000 volumes. Il est vrai que plusieurs *codices* contenaient un grand nombre d'écrits. Cependant, eu égard au développement de la librairie à notre époque, on trouvera assez restreinte la quantité d'ouvrages rassemblés par les moines; mais il faut se souvenir que le développement de la bibliothèque abbatiale s'arrête au seuil du xviii^e siècle, au moment où les livres s'imprimèrent en plus grande abondance. De plus, un certain nombre de manuscrits avaient disparu. Les uns avaient été vendus ou donnés en échange. Il est probable qu'on en échangea plusieurs contre des livres imprimés ⁽¹⁾. D'autres avaient été enlevés. Déjà au xvii^e siècle, Bouxhon mentionne fréquemment la disparition de parties notables des manuscrits qu'il recense. En plusieurs occasions, il attribue ces soustractions à des manœuvres peu délicates ⁽²⁾. Quoi qu'il

(1) Voir p. 50, note 1.

(2) Insuper observandum quod ex hoc libro adhuc multa sint furto, ut creditur, sublata. *Catalogue Bouxhon*, C 34.

en soit, on mit plus de six siècles à rassembler ces deux milliers de volumes; treize jours suffirent à les disperser. Le soir du mardi 18 mars 1788, les portes se refermèrent sur les murs désolés du monastère : les moines étaient partis, les livres étaient enlevés. Ainsi finit une bibliothèque; ainsi s'écroule un glorieux passé.

NOTAE.

I. — BIBLIOTHÈQUE DE SAINT-JACQUES, FONDÉE PAR OLBERT.

Catalogue Bouxhon, G 4 : *Sermons du pape saint Léon et écrits de saint Augustin*. Cf. Catalogue de 1788, p. 57, n° 134; Catalogue Laruelle, p. 248, n° 27.

Notandum vero quod in duobus primis foliis ex oblivione intermissis contineantur et referantur aliqua miracula de V. Sacramento corporis et sanguinis Domini, et in secundo istorum foliorum haec annotantur : Plenaria Sancti Jacobi bibliotheca ⁽¹⁾ a D. abbate Olberto composita, etc., et post talem indicem sequitur aliquis sermo incompletus de Epiphania.

II. — RÉFORME DE MONASTÈRES PAR DES MOINES DE SAINT-JACQUES ⁽²⁾.

Catalogue Bouxhon, C 3. Cf. Catalogue de 1788, p. 136, n° 462.

Hostiensis super 3^m, 4^m et 5^m Decretalium. In fine, scilicet in ultima columna, habentur quaedam curiosa scilicet

(1) Sigebert, parlant de la bibliothèque fondée par Olbert à Gembloux, l'appelle *plenaria bibliotheca*. A remarquer ici la similitude d'expressions.

(2) Cf. *Chronique de Saint-Jacques* du xvi^e siècle, publiée par DOM U. BERLIÈRE dans *Documents inédits pour servir à l'histoire ecclésiast-*

quomodo anno 1419 fuerit capta civitas Rotomagensis a rege Angliae in qua fame e medio sublata erant plus quam 50 millia hominum factaeque sunt eodem anno treuge inter utrumque regem. Item ibidem quoque annotatur quod hoc anno ⁽¹⁾ scilicet 1419 civitas Buscoducensis ultra medietatem conflagravit. Item quomodo fuerint vocati aliqui e nostris ab archiepiscopo Trevirensi ad reformandum monasterium Sancti Mathiae, tempore D. Reneri de Sancta Margareta, abbatis Sancti Jacobi ⁽²⁾, qui etiam anno 1420 novum chorum in hoc monasterio inchoavit ⁽³⁾.

Catalogue Bouxhon, E 4 : *Mélanges*. Cf. Catalogue de 1788, p. 152, n° 466.

Anno 1439 ⁽⁴⁾ missi fuerunt fratres hujus loci ad reformationem monasterii Gemblacensis, ad instantiam ducis Burgundie, abbatis scilicet et conventus ejusdem loci.

tique de la Belgique, t. I, p. 46; FISEN, *Hist. ecclesiae Leodiensis*, t. II, p. 205; *Gallia christiana*, t. III, p. 985; MARTÈNE et DURAND, *Amplissima collectio*, t. V, p. 3; DOM U. BERLIÈRE, *Benedictiner und Cistercienser Reformen in Belgien vor dem Trienter Concil*, dans *Studien und Mittheilungen aus dem Benedict. Orden*, 1887, pp. 321 suiv., *Revue bénédictine*, 1894, pp. 5 suiv ; 1895, p. 103 ; 1899, p. 393.

(1) Nous corrigeons par *quod hoc anno* le texte *quo pacto*, qui n'a pas de sens.

(2) Cf. *auct. suprac.*, spécialement : DOM U. BERLIÈRE, *Jean de Rode*, dans *Revue bénédictine*, 1895, pp. 112, 113 ; *Mélanges d'histoire bénédictine*, t. I, p. 7 ; *Revue bénédictine*, 1895, p. 103, note 3 ; 1899, p. 393, note 4.

(3) La date de 1420 est sculptée sur une console du chœur de l'église Saint-Jacques. Au fol. 1970^o du ms. 75 de l'université de Louvain, on lit; tracé par une main postérieure, une longue note relative au même fait.

(4) La notice qui suit est résumée par Bouxhon. Nous la reproduisons en entier d'après copie prise à Cologne sur le manuscrit par Mgr Schoolmeesters.

Cum autem per tempus conversati essent cum monachis Gemblacensibus, compulsi malis eorum moribus recesserunt ad ducem, exponentes omnia et quod contempsissent quam nollent reformationem. Tunc dux ad instantiam abbatis predicti loci una cum fratribus Sancti Jacobi misit armatos multos et solemniter reformavit locum illum et posuit ad correctionem multos ⁽¹⁾.

Eodem anno D. Henricus de Merode postulatus Stabulensis fecit solemniter professionem suam in monasterio nostro, 17^a maii, in presentia Rutgeri abbatis, et eodem anno recepit munus benedictionis in monasterio nostro, 21^a maii, existentibus ibidem venerabilibus viris secularibus et illustribus, prout fuit comes de Salme et Henricus de Groswelt, dominus de Hufalise, dominus de Rensberg et multis militibus ⁽²⁾. Acta fuerunt de commissione sancti Pontificis ex quo non erat monachus, sed erat postulatus in abbatem cum adhuc esset canonicus Aquensis, et propterea commisit se D. N. canonicis Leodiensibus, ut eum mitterent ad unum monasterium reformatum ad discendam vitam monasticam, et missus fuit ad nos, cumque esset in monasterio nostro, multum sollicitus fuit interrogare omnia monachelia et diligens in divinis, dormiens in dormitorio concidensque in refectorio. Item eodem anno missi erant fratres aliqui hujus monasterii ad monasterium Stabulense pro reformatione ⁽³⁾.

Item ⁽⁴⁾ anno sequenti, scilicet 1440, venit D. abbas

⁽¹⁾ Cf. *auct. suprac.*; *Gallia christiana*, t. III, *Instrum.*, col. 131.

⁽²⁾ Cf. *auct. suprac.*; ZANTFLIET dans MARTÈNE et DURAND, *Amplissima collectio*, t. V, col. 445; JEAN DE LOS, dans DE RAM, *Documents relatifs aux troubles du pays de Liège*, p. 117.

⁽³⁾ Cf. *auct. suprac.*; *Gallia christiana*, t. III, p. 950.

⁽⁴⁾ Ce qui suit est emprunté au *Catalogue Bouchon*.

Sancti Pauli Ultrajectensis ad monasterium nostrum, postulans sibi mitti duos ex nostris pro reformatione sui monasterii, quod et factum fuit expensis quidem predicti abbatis.

III. — ÉPIDÉMIE DE 1483.

Catalogue Bouxhon, G 10 : A la suite d'un livre imprimé : *Sermones Socci de tempore estivale*.

Item notatur in fine quod anno Domini 1483 obyerit venerandus in Christo D. Arnoldus Vanderberet Diesten, abbas hujus loci postquam novem pene annis utiliter prae-fuisset. Obierunt et eodem anno N. Nicolaus Liverlo prior, Nicolaus Sordel quondam devotus novitiorum magister, Godescalcus Rosmont carne nobilis, musicus insignis, scriptor egregius, cantorque ecclesiae, Joannes de Lovanio diaconus, Adulphus de Lovanio presbiter, Gregorius de Milen dispensator, Arnoldus de Waremia, Engelbertus vestiarius, Nicolaus de Trajecto senior domus.

IV. — LISTE DES AUTELS DE SAINT-JACQUES,
DRESSÉE PAR JEAN DE DIEST EN 1493.

Catalogue Bouxhon, E 57. Cf. Catalogue de 1788, p. 127, n° 379 : PÉTRARQUE, *De remediis utriusque fortunæ*; *Tractatus de Conceptione B. M.*; *Sermons*, etc. (4).

Altare majus in honorem B. apostolorum Jacobi minoris et Andree.

Altare retro majus altare in hon. B. Joannis Baptiste.

(4) Bouxhon se borne à mentionner la liste sans la reproduire. Voir p. 32, note 2. Nous en donnons le texte d'après une copie prise à Cologne par Mgr. Schoolmeesters.

Altare capituli in honorem B. Andree, Jacobi majoris, Bartholomei et omnium apostolorum et evangelistarum.

Altare juxta cryptam ⁽¹⁾ latere sinistro in honorem S. Stephani, B. Nicolai, Remigii episcoporum et B. Vincentii levite et martyris.

Altare sequens versus civitatem in honorem S. Lamberti, Dionysii, Clementis, Theodardi et S. Elisabeth vidue.

Altare capelle abbatis in honorem B. Marie et Joannis evangeliste.

Altare adherens choro in latere sinistro in honorem S. Marie Magdalene et S. Gertrudis.

Altare capelle capellanorum in honorem omnium apostolorum et precipue S. Andree.

Altare sub turri in honorem B. Marie et apostolorum Petri et Pauli.

Altare ante chorum a latere sinistro in honorem S. Crucis, Transfigurationis Domini et S. Laurentii martyris.

Altare ante chorum a latere dextro in honorem 4 Doctorum.

Altare adherens choro in latere dextro in honorem Venerabilis Eucharistie Sacramenti et Johannis Baptiste.

Altare juxta cryptam a latere dextro in honorem S. Fabiani et Sebastiani et S. Catharine, Barbare, Cecilie, Lucie, Basilisse, Agathe, Agnetis.

Altare juxta dormitorium in honorem S. Benedicti et sororis Scolastice, Mauri, Leonis, Antonii, Egidii, Martini.

Altare capituli in honorem S. Servatii et Antonii, consecratum anno 1503 in festo S. Stephani.

(1) La crypte de l'ancienne église romane se trouvait au centre du transept de l'église actuelle. Les murs d'enceinte sont conservés sous le sol.

Altare in infirmitorio in honorem Johannis Baptiste, Job, Sebastiani et Anthonii, consecratum 1504 in festo Felicitatis et Perpetue.

Catalogue Bouxhon, L 66 (1).

Missale Leodiensis ecclesiæ, emptum a monasterio nostro 1504 pro altari capitulari, quod est consecratum per Libertum Beritensem episcopum in festo sancti Stephani in honorem Sanctorum Servatii et Antonii. Idem episcopus benedixit etiam imaginem B. Mariæ ante capitulum. Idem semper consecravit altare infirmariæ in honorem Sanctorum Joannis Baptistæ, Joannis Evangelistæ, Sancti Sebastiani, Sancti Job, Sancti Antonii, Sancti Lazari, volensque ut in dominica *Letare* in quadragesima dies dedicationis ejus semper celebraretur. Consecravit etiam idem Praesul atrium capituli in poliandrum, hoc est in fidelium sepulturam. Praefatus Praesul obiit quarto die septembris 1506 (2).

Item notatur quod, cripta repleta aquis, tunc omnes ceremoniæ quæ solent fieri in cripta debeant fieri in capitulo; sic enim factum fuisse anno 1506 quando, per diluvium aqua replente criptam, fuerunt candelæ in festo

(1) Le texte qui suit, extrait du *Catalogue Bouxhon*, complète la liste précédente. (Voir aussi p. 33, note 2).

(2) Libert, évêque de Baruth, suffragant de Liège de 1474 à 1504 d'après JEAN DE LOS (DE RAM, *Troubles de Liège*, pp. 71, 119), jusqu'en 1506 d'après BRUSTHEM (*Bulletins de l'institut archéologique liégeois*, t. VIII, p. 16), de 1472 à 1506 d'après ERNST (*Suffragants de Liège*, p. 141). Cette dernière date est confirmée par notre texte. Voir aussi DE MARNEFFE dans *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, t. XXVI, pp. 337-342; *Chronique de Saint-Jacques*, dans DOM U. BERLIÈRE, *Documents suprac.*, pp. 52, 54.

Purificationis benedictae per D. Servatium abbatem in capitulo, et dominicis diebus fiebat processio de choro ad capitulum. Notatur insuper quando debeat in eodem capitulo poni velum ante fenestras, sicut ex fine missalis constat quo anno et per quem illud emptum fuerit.

V. — ARRIVÉE A LIÈGE DU CARDINAL POLE, 1537.

Catalogue Bouxhon, I 121 : *De vita et moribus philosophorum; Opera Joannis Walensis scripta per Cornelium Zantfliet, etc.*

Item fol. 137 refertur... quemadmodum anno 1537 in ipso die sanctissimae Trinitatis ⁽¹⁾ venerit ab urbe Leodium cardinalis et legatus a latere Summi Pontificis Pauli tertii, etc., et hic semel interfuit vesperis in monasterio nostro Sancti Jacobi, etc.

VI. — VISITE A LIÈGE DE MARGUERITE DE PARME, 1537.

Catalogue Bouxhon, I 121, *suprac.*

Item postea sed eodem anno 1537, venit ex Brabantia soror Caroli 5 imper. et regis Hispanorum quondam, et ipsa uxor regis Hungariae, ipsaque ex navi descendens monasterium intravit interfuitque vesperis decantatis per cantores ejusdem suae Majestatis, organis quoque respondentibus et abbate pontificalibus induto incipiente *Deus in adjutorium*, quamvis ibidem interessent plurimi episcopi et inter illos noster. Auditis vesperis, fuit deducta per Erardum de Marcha episcopum nostrum ad palatium recenter edificatum, ubi quatuor diebus permansit,

(1) 27 mai, date inédite.